

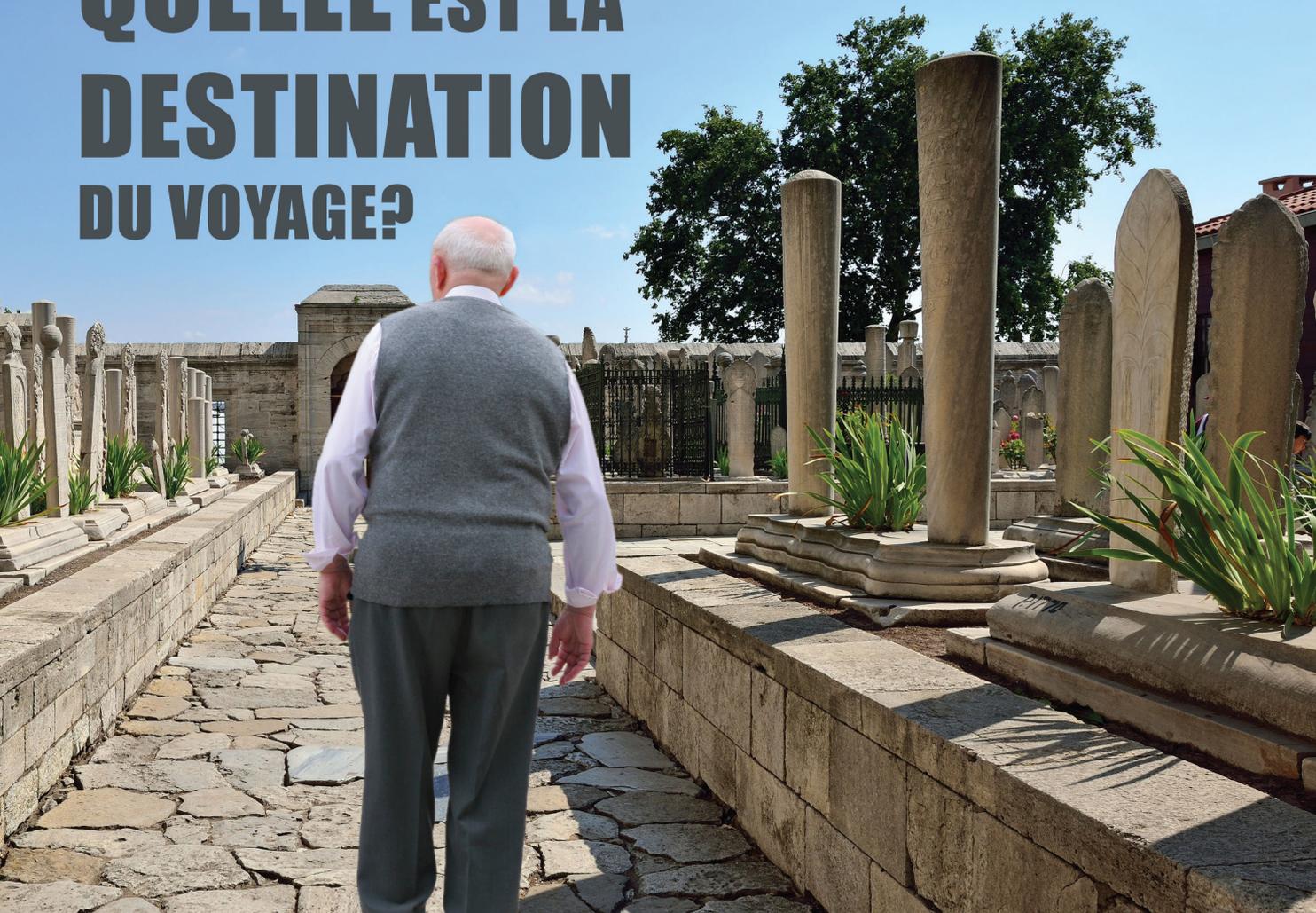
ISLAM

Revue Trimestrielle:
Janvier - Juin 2017 / Numéro: 30 / Prix: 6,50 €

magazine
ALTINOLUK

Une revue religieuse, littéraire et sociale

QUELLE EST LA DESTINATION DU VOYAGE?



LE NÉGOCE DU PARADIS
Osman Nuri TOPBAŞ



LE CHEMIN DU PARADIS
Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ



**SI L'OBJECTIF EST LE
PARADIS...**
Ahmet TAŞGETİREN



**L'ÉDUCATION SOUFIE
CONTEMPORAINE**
Prof. Dr. Süleyman DERİN

Editorial

« *Hâtez-vous vers le pardon de votre Seigneur et vers un Jardin large comme les cieux et la terre, préparé pour ceux qui craignent Allah.* » [Saint Coran, Al-'Imrân, 3 : 133]

Chers lecteurs,

L'injonction coranique précitée énonce deux faits qui en réalité n'en font qu'un. Le premier fait correspond à l'impératif de se hâter vers le pardon d'Allah U et le second correspond à l'impératif de cheminer vers un **Jardin** qui n'est autre que le Paradis promis aux serviteurs d'Allah U et préparé à leur intention. Comme le préconise d'ailleurs Abû Hamid Al-Ghazalî قدس سره dans son fameux *Minhaj* (le chemin vers le Paradis), acquérir la science nécessaire en plus de faire acte de repentir fait partie des premiers pas à accomplir.

La foi est un chemin, certes, mais surtout une certitude... la certitude de parvenir à un but à partir d'un point de départ. Cela évoque bien entendu le voyage terrestre qu'accomplit en particulier le musulman. Et ensuite... un autre voyage s'annonce ... l'Àu-delà... C'est, pour le croyant et la croyante, la garantie d'un avenir glorieux tel qu'Allah le Très-Haut le décrit dans Sa Parole, le Saint Coran. À condition bien sûr de Lui être fidèle en tous points.

Ce chemin est certes rempli d'embûches, d'épreuves de toutes sortes, imposées par le Tout-Puissant, mais la promesse divine est bien plus puissante que les vicissitudes de la vie qui ne sont que passagères alors que l'éternité est ce qu'elle prétend être : éternelle. Cette consolation qui s'inscrit dans cette éternité promise fera oublier les maux subis dans ce bas-monde.

Allah le Très-Haut est le Guide (*Al-Hadi*) sur ce chemin comme l'énonce Sa Parole bénie : « **Ceux qui craignent leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis : ses portes s'ouvriront à leur arrivée ; ses gardiens leur diront : « Paix sur vous ! Vous avez été bons. Entrez ici pour y demeurer immortels.** » [Saint Coran, Az-Zumar, 39 : 73]. Quant au Prophète Muhammad ﷺ, il a dit : « *Allah facilitera l'accès au Paradis à celui qui emprunte une voie en vue d'acquérir un savoir.* » (Abû Hourayra رضى الله عنه).

C'est fort de cet esprit qu'Islam Magazine engage ce thème du chemin vers Allah ﷻ, si cher au croyant et si marqué dans les sources islamiques, faisant le vœu que les différents articles qui y sont présentés apporteront science et consolation aux cœurs fidèles et patients.

Que la paix soit sur vous.

Nb. Pour des raisons gestionnelles des Éditions Erkam ce numéro 30 d'Islam Magazine est exceptionnellement semestriel. Islam Magazine redeviendra trimestriel dès Juillet 2017.

Merci de votre compréhension. La Rédaction.

Musa BELFORT

[musabelfort@magazine-islam.com]

Islam Magazine : Une revue trimestrielle

Copyright 2017

N° ISSN : 2148-5992

N° 30 JANVIER - JUIN 2017

Islam Magazine est publié par

ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication :

Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Rédacteur en chef :

Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction :

Şakir FAYTRE

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Djemaâ BELFORT

Abdoul MALIKI

Sakina ABOUELHOUDA

Seydounour COULIBALY

Conception :

Rasim ŞAKİROĞLU

Bureaux Locaux pour la

Distribution et l'abonnement :

BURKINA FASO

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

CAMEROUN

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

SÉNÉGAL

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

FRANCE

Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08

Siège Social :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1.Kısım No:60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel : +90 212 671 07 00 (pbx)

Fax : +90 212 671 07 48

Édité par la Maison d'édition ERKAM

Tel : +90 212 671 07 07

Janvier 2017

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire

04

LE NÉGOCE DU PARADIS

Osman Nuri Topbaş

12

LE CHEMIN DU PARADIS

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

16

SI L'OBJECTIF EST LE PARADIS...

Ahmet Taşgetiren

20

L'ÉDUCATION SOUFIE CONTEMPORAINE

Prof. Dr. Süleyman Derin

24

LE CORPS DU VOYAGEUR EST ICI-BAS MAIS
SON COEUR EST DANS L'AU-DELÀ

Prof. Dr. İsmail Lütfi Çakan

27

LES RÉFUGIÉS OU "LES ENFANTS DE LA
RUE"

Ali Rıza Temel

31

COMMENT POURRAIS-JE OUBLIER ? C'EST
IMPOSSIBLE

İdris Arpat

34

L'EFFORT PERMANENT, LA PERSÉVÉRANCE ET
LE PARADIS

Dr. Adem Ergül

37

NOUS SOMMES VENUS AU MONDE POUR LA VIE
CÉLESTE

Rabia Brodbeck

41

UNE BELLE PART ICI-BAS ET UNE BELLE
PART DANS L'AU-DELÀ

Doç. Dr. Durak Pusmaz

44

L'AU-DELÀ DANS LE CORAN ET LA SUNNA

Mohamed Roussel

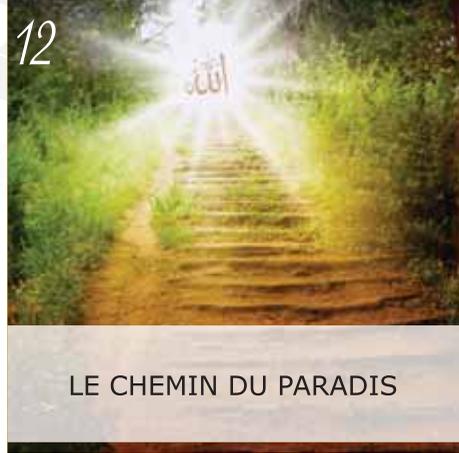
Son

04



LE NÉGOCE DU PARADIS

12



LE CHEMIN DU PARADIS

16



SI L'OBJECTIF
EST LE PARADIS...

20



L'ÉDUCATION SOUFIE
CONTEMPORAINE

24



LE CORPS DU VOYAGEUR EST ICI-BAS
MAIS SON COEUR EST DANS L'AU-DELÀ

34



L'EFFORT PERMANENT, LA
PERSÉVÉRANCE ET LE PARADIS



LE NÉGOCE DU PARADIS

Après nous avoir créés du néant, Allah l'Exalté fit de nous parmi tant de créatures des humains, êtres faibles. Puis Il ﷻ fit de nous des croyants d'entre les hommes et nous procura l'honneur d'être membres de la communauté du Noble Messenger ﷺ.

Tous ces incommensurables bienfaits divins nous ont été donnés sans contrepartie matérielle. Mais si nous sommes venus sur cette terre gratuitement nous devons toutefois payer le prix de la vie céleste en la quittant. Car c'est notre devoir d'être reconnaissants envers Dieu pour tous les bienfaits dont Il nous a comblés.

Le Coran nous dit d'ailleurs à ce sujet:

« Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer. »¹

« Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. »²

Il serait en effet absurde de vouloir prétendre jouir d'une chose sans en payer son prix. Or pour les croyants que nous sommes, notre

«foi» constitue le bien le plus précieux et c'est avec elle que nous devons nous acquitter du coût de la vie ultime.

Gloire à Dieu, nous avons été honorés avec la foi grâce à l'Attribut Divin « Al-Hâdiy » [Celui qui guide]. Mais attention, Dieu dit dans le Saint Coran :

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. »³

En prêtant attention à cet avertissement on se rend compte que notre Seigneur ne s'adresse pas à nous en émettant l'éventualité: «si vous ne mourrez pas en pleine soumission».

A contrario Il ﷻ nous ordonne de mourir en étant croyant car cette vie d'épreuves n'intervient qu'une seule fois. Après la mort pas de

1. Saint Coran sourate An Nahl (16) verset 18

2. Saint Coran sourate At Takathur (102) verset 8

3. Saint Coran sourate Al'i-Imran (3) verset 102

retour sur cette terre et plus aucun rattrapage n'est possible.

Ceci dit, nous avons le besoin impérieux de protéger notre foi même au coût de notre vie, de maîtriser notre âme sans faire de concessions à ses aspirations bestiales quelles que soient les circonstances, afin qu'on puisse mourir dans la condition de croyant.

S'acquitter de sa dette équivalente à la valeur de la foi dont Allah ﷻ nous a honorés demeure le plus difficile défi de la vie humaine car le moment pour s'acquitter de cette dette, s'il est fixé, ne nous est pas connu.

C'est pour cela que nous devons profiter de chaque aubaine qui nous est offerte pour œuvrer dans le sentier de Dieu jusqu'à notre dernier souffle, tout en espérant accéder à la Miséricorde et au Pardon divin. Aussi donc là où la foi est un don divin l'épreuve est un test pour évaluer le degré de la foi.

L'adoration, la piété, le sacrifice, la patience, le remerciement, l'abnégation et les services que le croyant entreprend pour protéger sa foi, quant à eux correspondent au coût de la récompense divine pour les bienfaits divins dont nous jouissons car en effet il nous faut payer un prix colossal pour apprécier la valeur de la foi qu'Allah ﷻ nous a donnée. Le Saint Coran nous enseigne comment nous acquitter de ce prix :

«Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis.»⁴

4. Saint Coran sourate Le repentir (9) verset 111.

Cela signifie donc que ce monde d'épreuves dans lequel nous vivons n'est qu'un lieu de transaction dans lequel on négocie l'achat du Paradis.

Notre âme et nos biens sont le plus grand capital dont nous disposons pour ce négoce. Mais en fait à qui appartiennent l'âme et les biens? Qui donne l'âme et les biens?...

Notre épreuve constitue à soumettre et à rendre au Seigneur ce qu'Il nous a octroyé et le Coran nous en énumère plusieurs cas.

Parmi eux, Abraham عليه السلام, ce grand prophète qui, éprouvé dans son âme ses biens et son fils fut prêt, pour plaider la cause du

Tawhid (l'unicité d'Allah ﷻ), à accepter d'être projeté par Nemrod dans un brasier grand comme une montagne. Les braises se muèrent alors en un jardin de roses. Il عليه السلام sacrifia ses biens pour Allah ﷻ, et fut béni par l'appellation de l'ami intime. Il عليه السلام accepta de sacrifier en

guise d'offrande son fils à son Seigneur, et Allah l'Exalté lui rendit son fils et un bélier du Paradis en retour. Il عليه السلام devint ainsi l'ami d'Allah ﷻ, c'est-à-dire qu'Allah ﷻ en fit Son ami intime.

De même, notre Seigneur évoque à plusieurs reprises dans le Coran la bonne nouvelle qu'Il fera accéder au Paradis les héros qui Lui auront sacrifié leurs âmes et leurs biens.

On peut aussi citer les gens de la fosse ardente (Ukhdud⁵) jetés dans les fossés pleins de braises, Habib Najjar lapidé par un peuple

5. Chrétiens de Najran massacrés en 523 par le roi Dhul Nuwās. Voir le tafsir ibn Kathir sourate Al Buruj (85) verset 4 (Note du rédacteur).



opresseur⁶ les magiciens de Pharaon mutilés et pendus aux branches de dattier.

Aucun d'entre eux ne demanda à Allah ﷻ de le sauver de ces atrocités pour retrouver l'aisance de cette vie. Leur ultime souhait fut de pouvoir rendre l'âme en demeurant dans leur état de croyant et prièrent ainsi Allah pour ne pas voir leur foi ébranlée:

« Ô notre Seigneur! Déverse sur nous l'endurance et fais nous mourir entièrement soumis. »⁷

Ils accédèrent ainsi à la victoire céleste et retournèrent à leur Seigneur en martyrs.

Cette même atmosphère de persécutions et de brimades fut vécue pendant l'ère du Prophète ﷺ appelé *Asr Saadet* (Période d'âge d'or de l'Islam).

Les nobles compagnons vécurent une avalanche de calvaire infernal pour s'acquitter du tribut de leur foi. Durant des années à la Mecque, Ils furent en proie aux souffrances atroces et aux embargos. Dans l'ultime but de protéger leur foi, ils abandonnèrent leurs demeures, leurs biens et leur terre natale pour émigrer vers Médine et sous les assauts agressifs des mécréants, des hypocrites et des juifs, ils luttèrent pour sauver leurs vies et défendre l'Unicité d'Allah ﷻ.

6. Un tisserand de soie nommé Habib qui exhorta ses concitoyens à suivre les apôtres qui ne leur demandaient aucun salaire, et qui en réponse à son appel ses concitoyens fut attaqué et tué par ses concitoyens. Voir le Tafsir Ibn Kathir de la sourate Yasin (36) versets 12 à 20.(Note du rédacteur)
7. Saint Coran sourate Al Araf (7) verset 126.

Khabbab ibn al Arat ﷺ un des compagnons qui souffrit les plus grands martyres relate:

«Nous nous plaignîmes un jour auprès du Messager de Dieu alors qu'il était allongé à l'ombre de la Ka'ba, la tête appuyée sur son manteau. Nous dîmes : « Que n'appelles-tu pour nous le secours de Dieu ? Que ne pries-tu pour nous ? ». Il dit : « Parmi ceux qui vivaient avant vous, on prenait l'un d'eux, on lui creusait un trou et on l'y mettait. On apportait ensuite une scie qu'on lui plaçait sur la tête qu'on sciait ainsi en deux mor-

ceaux. Ou bien on passait sur sa tête un peigne de fer jusqu'à lui arracher ce qu'il y avait au-dessous de sa chair et de ses os. Ce n'arrivait pourtant pas à lui renier sa foi. Par Dieu, Dieu accomplira cette chose (l'Islam) jusqu'à ce que le voyageur aille sur sa monture de San 'a' à Hadramawt ne craignant que Dieu ou le loup pour ses troupeaux... Pourquoi ne patientez-vous donc pas?»⁸

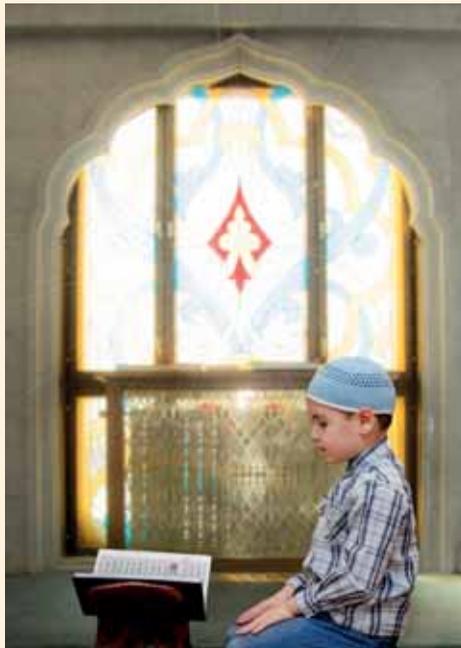
Abdullah bin Rawaha ﷺ, un des Médiinois qui prêta serment

d'allégeance à Akaba rapporte qu'après avoir prêté serment d'adorer qu'Allah et de ne rien Lui associer, de veiller sur le Noble Messager ﷺ comme ils veillent sur leurs propres personnes, les Médiinois d'Akaba demandèrent au Prophète ﷺ :

« Quelle sera la contrepartie si nous restons loyaux à nos serments? »

Il leur répondit : « Vous aurez le Paradis! »

8. Al Boukhari Mérite des Ansars chapitre 29, Vertus chapitre 25, Contrainte chapitre 1



Ils répliquèrent : « Quel négoce très rentable! Ni nous ne rebrousserons chemin, ni nous ne souhaiterons perdre ce négoce! »⁹

Abdullah bin Rawaha ؓ remplit effectivement ses engagements pour ce commerce paradisiaque lors de la bataille de Mu'tah. Après avoir reçu du Prophète ﷺ la bonne nouvelle du martyr qui l'attendait, il participa à la bataille avec une grande sérénité et une résignation tout en sachant qu'il rendrait l'âme. En résistant aux tentations de son âme pour cette vie de jouissance éphémère et à la peur de subir les douleurs de la mort, il confia ses biens au trésor, soumit son âme à son Seigneur et s'envola vers le Paradis.

Maints compagnons ؓ du Prophète ﷺ partirent aux quatre coins du globe avec ardeur: «*Que la dernière portion de terre que nous parviendrons à fouler soit notre dernière demeure!*». Ils apposèrent ainsi sur chaque terre à laquelle ils purent accéder le cachet de l'unicité. Ils restèrent ainsi fidèles à leur serment à Allah ﷻ et à Son Messager ﷺ et en leur honneur ce verset fut révélé :

«Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait : Et c'est là le très grand succès.»¹⁰

Les compagnons ؓ testaient leur foi avec la teneur de ce verset et observaient les événements avec l'enthousiasme permanent de la foi tout en ayant l'esprit orienté vers l'au-delà dont ils cernèrent l'exacte réalité à travers ce hadith prophétique :

«*Seigneur Dieu! Il n'y a de vie que celle de l'autre monde.*»¹¹

Pour cette cause ils ne donnèrent aucun intérêt aux épreuves mondaines qu'ils subissaient et leur foi resta inébranlable face aux souffrances infernales qu'ils traversaient car ils savaient pertinemment que les supplices qu'ils subissaient dans leur lutte sur le sentier d'Allah ﷻ étaient le prix pour vivre aux côtés du Prophète ﷺ dans la vie future après avoir eu la grâce d'être à ses côtés ici-bas.

Un autre cas Sa'd bin Kaythama ؓ, un des douze qui prêta serment à Akaba, qui s'adonna à un tirage au sort le jour de la bataille de Badr pour désigner lequel d'entre eux irait combattre.

Après que le nom de Sa'd ؓ eut été tiré, son père lui dit :

«*Mon fils! Aujourd'hui, fais preuve d'abnégation en me préférant à toi et permets-moi d'aller à la bataille à ta place.* »

Sa'd ؓ dit à son père :

«*Ô père! Si l'aboutissement de cette lutte était autre que le Paradis, j'aurais fait ce que tu me demandes.* »

Enfin de compte, Sa'd ؓ partit combattre à Badr comme s'il allait à un mariage et eut l'honneur de tomber en martyr.

Son père fut à son tour martyr le jour de la bataille d'Ohoud.¹²

Djaber ibn Abdallah ؓ rapporte : «*Mon père m'appela le soir de la veille de la bataille de Ohoud et me dit : « J'ai le ferme pressentiment que je serai un des premiers Compagnons du Prophète ﷺ tués. Je ne te laisse rien après moi de plus cher que toi, si ce n'est la vie du Messager de Dieu. J'ai une dette. Acquitte-la et sois bon avec tes sœurs que je laisserai orphelines. »*

Selon une autre version, dans l'enthousiasme de la foi, tel est le vœu qu'il formula à son fils : «*Djâber! N'eut été tes deux sœurs qui*

9. Tafsir Ibn Kathir, Tafsir, II, 406

10. Saint Coran sourate At Tauba (9) verset 111.

11. Al Boukhari, volume 8 Livre 81 chapitre 1.

12. Ibn Hajar al Asqalani, الإصابة في تمييز الصحابة (en Turc el-Îsâbe fi temyizi's-Sahâbe) III, 47, no: 3156.

ont besoin d'être sous ta garde, j'aurai bien voulu que tu tombes en martyr. »

Djaber ibn Abdallah ﷺ poursuit: « Le lendemain matin mon père fut le premier tué. Je l'ai enterré avec un autre dans la même tombe que lui. Puis je n'ai pas aimé le laisser avec un autre. Je l'ai donc exhumé six mois après. Je l'ai trouvé tel que je l'avais laissé le premier jour et seule l'une de ses oreilles s'était décomposée. Je l'ai alors enterré seul dans une autre tombe».

Selon une autre version, dans l'enthousiasme de la foi, il formula ce vœu à son fils : « Djâber! N'eut été tes deux sœurs qui ont besoin d'être sous ta garde, j'aurai bien voulu que tu tombes en martyr. »

Djaber ibn Abdallah ﷺ poursuit en disant : « Au matin, mon père fut effectivement le premier martyr et fut enterré dans la même tombe avec un autre martyr. Plus tard, j'ai décidé de l'enterrer dans une autre tombe libre. C'est ainsi que six mois après, je l'ai déterré et voilà ce que je vis : excepté une partie de son oreille, son corps était intact comme le jour de son enterrement! Il fut donc enterré seul. »¹³

Et encore selon une autre version Djaber ibn Abdallah ﷺ rapporta :

« J'ai croisé une fois le Prophète alors que j'étais dans un état de chagrin. »

Le Prophète me dit : « Pourquoi sembles-tu triste? »

Je répondis : « Mon père fut martyr lors de la bataille d'Ohoud. Il laissa à ma charge une famille abondante et de nombreuses dettes. »

Le Prophète dit ensuite : « Veux-tu que je t'informe de l'accueil que Dieu offrit à ton père? »

Après que j'ai répondu par l'affirmatif, Il ajouta : « Allah ne communique avec personne face à face. Il s'adresse à Son interlocuteur de derrière un rideau. Néanmoins, Il ressuscita

ton père et lui parla à visage découvert en ces termes : "Ô Mon serviteur! Quoique tu Me demandes, Je te l'accorderai ! " »

Ton père dit alors : « Ô Mon Seigneur! Ressuscite-moi afin que je sois à nouveau martyr sur Ton sentier! »

Allah l'Exalté répliqua ainsi: « Mais, J'ai déjà légiféré auparavant que les morts ne retourneraient point sur terre. »¹⁴

Ton père dit alors : « Ô Seigneur! S'il en est ainsi, Informe mes héritiers de mon état actuel. »

Suite au vœu du père de Djâbir رضي الله عنه, ce verset coranique fut révélé : « **Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus et joyeux de la faveur qu'Allah leur a accordée, et ravis que ceux qui sont restés derrière eux et ne les ont pas encore rejoints, ne connaîtront aucune crainte et ne seront point affligés.** »¹⁵

C'est donc l'enthousiasme de ce négoce paradisiaque que les nobles compagnons ﷺ après avoir été témoins de la religion d'Allah ﷻ, se sont éparpillés vers toutes les contrées du monde. Ils allèrent jusqu'en Chine, en Afrique et foulèrent même les rives de l'Océan Atlantique durant une courte période.

Pendant l'ère du Calife Omar bin Abdoulaziz رَحِمَتَ اللهُ عَلَيْهِ, ils se rendirent en Espagne.

Abû Ayoub al-Ansari ﷺ se rendit à Istanbul à deux reprises car, il craignait en restant en retrait de la voie du sacrifice et de l'abnégation sur le sentier d'Allah ﷻ d'être de ceux qui prennent le risque de compromettre avec leur propre main le bonheur dans la vie céleste.

Ainsi donc, alors qu'il eût plus de 80 ans, il participa à l'expédition sur Istanbul avec l'aspiration de la conquête d'Istanbul prédite

14. Voir le verset 95 de la sourate Al Anbiya (21)

15. Saint Coran sourate Al'i-Imran (3) versets 169-170 (Ibn Majah, Volume 1 Livre 1 Hadith 190 - At Tirmidhi Volume 5 Livre 44 (Tafsîr) Hadith 3010.

par le Prophète *“Istanbul sera certainement conquise”*¹⁶.

Il rendit l'âme à l'entrée d'Istanbul lors de sa deuxième venue et dit en rendant l'âme : *“Enterrez-moi à la dernière portion de la Terre que vous parviendrez à fouler! De sorte que les combattants de l'Islam qui viendront après moi puissent aller au-delà.”*

Tant de son vivant qu'après sa mort, il légua aux générations futures des croyants l'héritage intarissable digne d'un véritable musulman.

Tous ces éléments sont les diverses perspectives des épreuves d'Allah ﷻ que les compagnons subirent pour acheter le Paradis au moyen de leurs âmes et biens.

Les cœurs de ceux qui sont parvenus à la sérénité et à la certitude à travers l'invocation permanente d'Allah l'Exalté ont pour but ultime l'Agrément de Dieu car, ce bas-monde et ses jouissances éphémères n'ont aucun intérêt à leurs yeux.

Parmi tous ces personnages celui qui atteint le plus haut sommet exceptionnel fut incontestablement Abou Bakr ؓ à propos de qui le Prophète ﷺ dit un jour : *« Il n'y a pas de biens qui m'ont été utiles (pour défendre la cause de Dieu) comme ceux d'Abou Bakr ! »*

Après avoir entendu ces compliments, Abou Bakr ؓ fondit en larmes en disant :

*“Est-ce que nous et nos biens ne t'appartiennent pas ô Messenger d'Allah?”*¹⁷

En disant cela il voulait dire que lui-même et tous ses biens étaient destinés à Allah ﷻ et à Son Messenger ﷺ. Il mit à de nombreuses reprises ses biens au service du Messenger d'Allah ﷻ sans craindre de tomber comme lui dans la pauvreté. C'en fut au point que le Prophète ﷺ lui demanda : *« Qu'as-tu laissé à ta famille ? »*

Abou Bakr ؓ répondit la paix dans l'âme : *« Je leur ai laissé Allah et Son Messenger. »*¹⁸

Un des nobles compagnons qui sut tirer profit de ces biens et de sa personne dans l'optique du négoce du Paradis fut sans contestes Othman ibn Affan ؓ.

Ce symbole de la générosité et de la pudeur constata que les musulmans faisaient face à une pénurie d'eau lors de l'émigration vers Médine. L'eau de tous les puits de Médine avait un goût âcre et le seul puits, appelé *« Ruma »*, qui avait une eau suave, était la propriété d'un Juif qui subvenait à ses besoins en vendant cette eau. Suite à l'invitation du Prophète ﷺ Othman ؓ acheta à un prix exorbitant le puits.

Le Prophète ﷺ lui demanda : *« Acceptes-tu de mettre ce puits à la disposition des gens pour qu'ils puissent boire de son eau ? »*

Othman ؓ accepta sans réticence et fit preuve de la plus grande vertu en se mettant dans le rang avec les autres pour puiser l'eau du puits qu'il avait lui-même acheté. Il est dit que

L'adoration,
la piété, le sacrifice,
la patience, le remerciement,
l'abnégation et les services que le
croyant entreprend pour protéger
sa foi, quant à eux correspondent
au coût de la récompense divine
pour les bienfaits divins dont nous
jouissons car en effet il nous faut
payer un prix colossal pour apprécier
la valeur de la foi qu'Allah ﷻ nous
a donnée.



16. Ahmed, IV, 335; Hâkim, IV, 468/8300.

17. Ibn Majah Volume 1 Livre 1 Hadith 99

18. Abû Dawood, Livre 9 (de la Zakat) Chapitre 41 Hadith 1678

cette abnégation d'Othman ؓ fut la cause de la révélation de ce verset :

« Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis. »¹⁹

L'Islam se répandit très vite et la mosquée du Prophète s'avéra exigüe pour accueillir les personnes qui venaient en masse à Médine. Othman ؓ prit une fois encore en charge l'agrandissement de la mosquée.

Cet autre verset coranique fut alors révélé :
« Ne peupleront les mosquées d'Allah que ceux qui croient en Allah et au Jour dernier, accomplissent la Salat, acquittent la Zakat et ne craignent qu'Allah. Il se peut que ceux-là soient du nombre des bien-guidés. »²⁰

Une fois encore ce compagnon béni qui, alors que les Musulmans ne trouvaient pas de chameau à monter et devaient se relayer à trois pour monter sur un chameau, donna à l'armée musulmane 300 chameaux équipés pour la bataille de Tabūk.

Puis, au temps du Califat d'Abou Bakr ؓ, une grande disette fut vécue à Médine alors que la caravane d'Othman ؓ forte de 100 chameaux chargés de blé vint de Cham.

19. Saint Coran sourate Al Fajr (89) versets 27-30.
20. Saint Coran sourate At Tauba (9) verset 18 - Othman Dhul Nurayn (Original Turc : Hazreti Osman Zinnûrayn, Ramazanoğlu Mahmud Sâmî, p. 145).

Othman ؓ fut surnommé Dhul Nurayn (L'homme au 2 lumières) car il épousa Ruqiya et Oum Kulthum ؓ deux des filles du Messager d'Allah r. (Ajout du rédacteur)

Ceux qui virent la caravane accoururent vers elle pour acheter le blé. Ils en vinrent même à proposer de payer 7 dirhems pour une quantité de blé valant 1 dirhem.

Othman ؓ leur dit : « Non ! Il y en a un qui offre plus. Je vais lui vendre ce blé. »

Décus les noble compagnons ؓ vinrent de plaindre au Calife Abou Bakr ؓ qui, ayant cerné la sagesse des propos d'Othman ؓ leur dit : « N'ayez pas de mauvaises pensées sur Othman ! Il est le gendre du Prophète ﷺ et sa demeure sera le Paradis. Il se peut que vous l'ayez mal compris. »

Tous se rendirent alors chez Othman ؓ et Abou Bakr ؓ lui dit : « Ô Othman ! Les nobles compagnons ont été attristés par tes propos. »

L'honorable Othman ؓ s'exprima en ces termes : « Evidemment, ô Calife du Messager d'Allah ! Ceux-ci me proposent 7 dirhems pour une quantité de blé de 1 dirhem, alors qu'Allah l'Exalté me propose 700 dirhems. J'ai donc vendu ce blé à celui qui m'a proposé 700 dirhems. »

Après avoir distribué aux nécessiteux de Médine tout le blé transporté par les cent chameaux pour l'Agrément d'Allah, Othman ؓ immola tous les chameaux.²¹

Un tel soleil généreux en la personne d'Othman ؓ mourut en martyr après avoir endossé sur ses épaules la responsabilité de la communauté et fut ainsi parmi les bienheureux prospères de ce business pour le Paradis.

Abû Talha ؓ était celui des Ansars de Médine qui possédait plus de dattiers. Sa pal-

21. Othman Dhul Nurayn (voir note précédente) p. 140.



meraie Bayruhà située en face de la mosquée du Prophète ﷺ était de ses biens celui qui lui était le plus cher. Le prophète r avait l'habitude de s'y rendre pour y boire de son eau. Lorsque le verset suivant fut révélé : **« Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien. »**²² Abû Talha ؓ s'adressa ainsi au Prophète:

« O Messenger de Dieu! Dieu exalté a fait descendre sur toi: **« Jamais vous n'atteindrez la bien-faisance jusqu'à ce que vous dépensiez de ce que vous aimez »** et, de tous, mes biens, rien ne m'est plus cher que « Bayruhà ». Aussi est-elle désormais de ma part une aumône pour Dieu exalté. J'espère y trouver un bien dans ce monde et dans l'autre auprès de Dieu exalté. Place-la donc, ô Messenger de Dieu, à l'endroit que te fait voir Dieu. »

Le Messenger de Dieu lui dit: **« Bravo! Bravo! Voilà donc un placement gagnant! J'ai bien entendu ce que tu viens de dire et je suis d'avis que tu la places parmi tes parents »**.

Abou Talha dit: **« C'est ce que je vais faire, ô Messenger de Dieu! »**

Et il partagea la palmeraie entre ses proches et ses cousins.²³

Voilà en fait l'horizon vers lequel les nobles compagnons ؓ dirigeaient leurs regards.

À chaque verset coranique qui était révélé, ils disaient **« Nous avons entendu et obéi »**²⁴ puis s'imprégnaient de la portée de ce verset pour s'engager dans le combat vers la Satisfaction d'Allah ﷻ.

C'est pour cela que Djaber ibn Abdallah ؓ a pu dire : **« Je ne connais pas parmi les Mouhadjirine (émigrants de Médine) et parmi les Ansars (résidents de Médine) qui en ait eu les**

capacités et ne possède pas en son nom une fondation d'aide sociale. »²⁵

Ainsi, nos pères depuis l'empire Ottoman, après avoir emboîté le pas à ces braves compagnons du Prophète ﷺ, ont établi une civilisation de fondation dans notre pays car ils sont parvenus, avec la compréhension du hadith prophétique **« La véritable vie est la vie future, à se distinguer parmi les croyants en renonçant à la vie éphémère pour faire montre d'une détermination profonde dans le gain de l'au-delà.**

Chaque civilisation se distingue par la personnalité de ses contemporains. Nous aussi, descendants de ces glorieux personnages, sommes face à une grande responsabilité.

Les Musulmans, partout dans le monde, sont dans une situation très critique. Notre pays la Turquie s'évertue à défendre la cause du monde musulman en proie aux injustices et diverses oppressions. Notre chère nation qui s'est érigée, des siècles durant, en protectrice des opprimés ouvre aujourd'hui une page d'or de son histoire et chacun de nous a sa part de responsabilité dans la défense de cette cause. Nous devons, surtout pendant cette période, assurer une fraternité islamique et un asile agréable aux réfugiés syriens de notre pays comme les Ansars abritèrent fraternellement les Mouhadjirines.

Qu'Allah l'Exalté fasse que nous soyons du nombre de Ses serviteurs conscients de la responsabilité qui leur incombe vis-à-vis de leur Seigneur, compatissent aux tourments physiques et spirituels vécus par les pauvres affligés, luttent sans relâche sur Son sentier et qui sont les fortunés du négoce pour la vie éternelle.

Amin!... ﴿﴾

22. Saint Coran Sourate Al'i-Imran (3) verset 92.

23. Selon un récit d'Anas ibn Malek ؓ Al Boukhari Livre 24 (Zakat) Chapitre 44 Hadith 1461 ; Livre 40 (Mandat) Chapitre 15 Hadith 2318 – Mouslim Livre 12 (Zakat) chapitre 14 Hadith 2186 -

24. Saint Coran sourate Al Baqarah (2) verset 285.

25. Ibn Qudama, al-Mughni, V, 598

LE CHEMIN DU PARADIS

اللَّهُ

L'homme est un voyageur qui vient d'Allah ﷻ et retourne vers Lui. Le Père de l'humanité Adam ﷺ fut créé et établi au Paradis avec son épouse notre mère Ève.

Allah ﷻ, en les installant au Paradis, leur dit :

Et Nous dîmes: «O Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes».¹

Adam et Ève furent tentés par la consommation de ce fruit interdit et Allah ﷻ, dans Son Infinie Sagesse les fit descendre sur Terre.

La postérité humaine après être descendu sur terre retournera dans sa résidence dans l'au-delà et pour les bienheureux dans le Paradis.

Mawlânâ Jalal Eddine Rûmî سزہ قدس décrit ainsi la puissance céleste d'Adam ﷺ dans le paradis et sa descente sur terre :

«Quand il était dans le Paradis, Adam était puissant comme un lion. Lorsqu'il fut établi sur Terre après avoir été saisi par le piège du diable, il fut affaibli comme un bras détaché d'un corps. Le destin fit de lui la proie des chats au point qu'Adam fut réduit du lion féroce qu'il était en

**« ALLAH A ACHETÉ DES
CROYANTS, LEURS PERSONNES
ET LEURS BIENS EN ÉCHANGE DU
PARADIS... C'EST UNE PROMESSE
AUTHENTIQUE QU'IL A PRISE
SUR LUI-MÊME ... »**

(Cf. Saint Coran sourate
At Tauba (9) verset 111.)

1. Saint Coran Sourate Al Baqarah (2) verset 35

un lambeau de chair trimbalé ça et là. Quelle disgrâce pour l'être humain déchu jusqu'à ce cran ! Quelle énorme perte pour l'homme d'avoir été extrait du Paradis ! »²

Le retour au Paradis est une promesse divine pour ceux qui le mériteront parmi les enfants d'Adam.

Néanmoins, les fortunés serviteurs de Dieu qui parviennent à dénicher ce secret "Mourez avant de mourir", suivent fidèlement la voie du Prophète ﷺ en s'imprégnant de sa moralité éminente pourront goûter aux délices du Paradis perdu en étant même sur ce monde. Car, l'âme de celui qui sait dominer ses passions jusqu'à mourir spirituellement avant la véritable mort parvient à voir le Paradis et l'Enfer, et à en déchiffrer les secrets.

L'être humain ressent une profonde nostalgie pour le Paradis dont il fut éloigné et cette nostalgie prendra fin lorsque l'homme accèdera à nouveau au Paradis. Mais tout comme chaque chose a un prix l'entrée au Paradis ne sera rendue possible qu'après avoir fait preuve de patience et de persévérance face aux épreuves intempestives de la vie terrestre, avoir dominé les aspirations bestiales de l'âme, et en ne se laissant pas emporter dans le gouffre de la jouissance éphémère de cette vie.

Le diable est sans aucun doute à l'origine de l'éloignement de l'homme du Paradis et de sa descente sur Terre. En plus d'être la cause du retrait d'Adam du Paradis, cette maudite créature a juré d'égarer les fils d'Adam du chemin qui mène vers le Paradis.³

Après le diable, l'âme est le plus grand ennemi qui conduit l'homme à l'égarément. À travers le penchant excessif de l'homme pour ce bas-monde, son âme parvient facilement à lui voiler la ligne de droiture et à l'éloigner de la voie vers le Paradis.

C'est d'ailleurs ce que corrobore ce hadith suivant: « *L'Enfer a été voilé par les choses dési-*

2. Şefik Can, Divân-ı Kebirden Seçmeler, İstanbul 2006, I, 82.
3. Saint Coran sourate Al Araf (7) versets 12 à 18

rables et le Paradis a été voilé par les désagréments. »⁴

En ce qui concerne le salut de l'être humain, Mawlânâ Jalal Eddine Rûmî قدس سره dit: "la capacité de l'homme à dominer les désirs pernicieux de son âme montre ses capacités à purifier son cœur avec l'eau de l'ascétisme et à accéder au palais de la dignité de sa servitude vis-à-vis de son Créateur. Ceux qui pourront détourner leur cœur de l'amour de ce bas-monde mériteront la jouissance éternelle dans le Paradis."⁵

Rûmî قدس سره nous explique encore que si l'homme parvient à purifier son âme avec la patience, l'endurance et l'ascétisme, il pourra renaitre spirituellement à travers la conscience et la maturité de son âme.⁶

Il est nécessaire de pouvoir faire taire les désirs charnels pour que l'âme soit mature car après avoir renoncé à leurs désirs insatiables pour ce bas-monde, les amoureux du Divin peuvent accéder à la vérité tout comme Mawlânâ Rûmî قدس سره et furent ainsi des êtres exemplaires et des guides vers le Paradis.

L'amour et la sollicitation du Divin est le meilleur remède pour la purification du cœur. Cela car le cœur de celui qui aime et éprouve du chagrin pour son Créateur patiente aisément face à Celui-ci et ainsi le cœur parvient à la sérénité.

L'âme ne peut atteindre la maturité sans subir d'épreuves ni connaître de souffrance.

Et pourquoi l'âme doit-elle atteindre la maturité?

C'est pour qu'elle puisse connaître le salut et commencer sa vie céleste en étant dans ce monde.

En vérité, c'est une absurdité que d'aspirer au Paradis sans accomplir de bonnes œuvres, sans s'acquitter des obligations religieuses. Pour être un serviteur digne de Dieu, il faut permanentement se repentir comme l'a fait notre père Adam ﷺ.

4. At Tirmidhi Livre 38 el-Jami'u's-Saghîr Hadith 2757
5. Divân-ı Kebîr 'den Seçmeler, I, 271-72.
6. Mathnawi II, b. 1439.

Il faut éliminer du cœur l'amour de ce bas-monde et s'orienter vers Allah ﷻ comme l'a fait le saint Ibrahim Ethem رَحْمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ afin d'accéder à la lumière de l'amour divin.

Ce n'est qu'à ce prix que le retour au Paradis se réalisera parce que : « **Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis... C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même ...** »⁷

En effet les croyants sont réputés pour préférer, la beauté et la satisfaction du Véridique aux bienfaits du Paradis.

Ils aspirent comme nombre de rapprochés d'Allah tels que Râbia Al Adawiyya, Ibnu'l-Fârid et Azîz Mahmûd Hudâyî رَحْمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِم à l'agrément divin qui est promis dans le Saint Coran : « ...**Pour les pieux, il y a, auprès de leur Seigneur, ...l'agrément d'Allah...** »⁸

Par exemple Yûnus Emre رَحْمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ a pu écrire :

“Seigneur, accorde le Paradis,

Avec ses palais et hourris (femmes du paradis),

À ceux qui le désirent,

À moi, c'est plutôt Toi et rien que Toi qu'il me faut !⁹”

Pour atteindre un tel niveau de spiritualité, le serviteur doit nourrir une sincérité profonde pendant l'accomplissement de ses obligations religieuses et ne pas viser un intérêt mondain. Dans le cas contraire, les adorations accomplies à des fins matérielles constituent des péchés invisibles car, effectuer une adoration pour autre visée qu'Allah ﷻ est un péché. L'adoration de celui qui prie par pure ostentation est une forme d'associationnisme invisible.

L'adoration, la soumission, l'ascétisme et la persévérance sont les recettes impérieuses pour dominer l'âme. Ainsi, Mawlânâ Jalal Eddine Rûmî قدس سره assimila la patience au pont

Sirat (pont dressé au-dessus de l'enfer). Il faut une attention particulière et une méticulosité pour parvenir à traverser ce pont et accéder au Paradis situé à l'autre extrémité de ce pont. Le Paradis est le lieu de délices inimaginables. Toutefois, l'entrée au Paradis ne se concrétisera qu'au prix de la patience et l'endurance.¹⁰

Selon Mawlânâ Jalal Eddine Rûmî قدس سره, les amoureux du Divin ont mérité le rapprochement à Dieu à cause de leurs chagrins pour Lui. Ce chagrin s'explique par leurs aspirations insatiables à Allah l'Exalté. C'est pour cette raison que ceux-ci éprouvent du plaisir face aux épreuves qui leur sont infligées par leur Seigneur quelle que soit l'âpreté des ces épreuves. Les doués d'intelligence sont dépendants des ordres, du destin établi par Dieu.

En effet, cet ordre divin «**Venez, bon gré mal gré!**»¹¹ est la caractéristique des doués d'intelligence tandis que «**Venez, bon gré!**»¹² est l'apanage des rapprochés de Dieu.¹³

Le musulman qui croit fermement qu'après sa mort viendra un jour où il sera face à son Seigneur pour Lui rendre compte de ses actes, ne doit jamais offenser autrui car les nuisances que les êtres humains se causent mutuellement constituent la plus grande entrave pour l'accession au Paradis.

La vanité et l'égoïsme voilent aux hommes le chemin du Paradis tout comme ils furent à l'origine de la perte et l'éloignement du diable du Paradis.

L'égoïsme est le signe de la bassesse de l'âme.

À contrario une âme compatissante ne peut faire preuve d'égoïsme.

Parmi les sourates les plus courtes du Saint Coran, nous trouvons dans la sourate “Le temps” (Al Asr) un bref résumé de la voie du Paradis, de l'ordonnance du salut éternel.

Après avoir juré par le temps, Allah résume en quatre conditions le salut de l'être humain :

7. Cf. Saint Coran sourate At Tauba (9) verset 111.
8. Saint Coran sourate Âl-i-Îmrân (3) verset 15.
9. Extrait du poème Aşkın aldı benden beni (Mon amour pour Toi m'a pris) – Note du Rédacteur

10. Mathnawi, II, b. 3133.
11. Fussilat, 41/11.
12. Fussilat, 41/11.
13. Mathnawi III, b. 4464-70.

- 1) Une foi stable,
- 2) L'accomplissement de bonnes œuvres,
- 3) L'exhortation mutuelle à la vérité,
- 4) L'exhortation mutuelle à l'endurance.¹⁴

Ces conditions constituent les éléments fondamentaux.

Mais au-delà de tous ces éléments, nous aurons encore besoin de la Miséricorde et du Pardon Infini de Dieu pour l'entrée au Paradis.

Aussi, afin de mériter la Compassion Divine, nous devons L'implorer sans relâche, chercher refuge auprès de Lui et prier pour l'intercession des Prophètes.

En vérité, les voies d'Allah l'Éternel sont insondables. Le salut provient de ce que nous estimons, mais il peut parfois provenir des choses que nous sous-estimons. C'est pour cela qu'il faut profiter de toutes les aubaines qui s'offrent à nous.

Selon un rapport, tout comme le chien des gens de la caverne a pu accéder au Paradis pour avoir été leur compagnon et attendu à l'entrée de la caverne, le fait de tenir compagnie aux croyants et aux rapprochés de Dieu en acceptant le message qu'ils véhiculent peut être un motif d'accession au Paradis.

Ces propos de Molla Câmi رَحْمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ sont d'une grande portée : «

Ô Messager d'Allah! Pourquoi ne m'associerais-je pas à tes compagnons afin d'entrer au Paradis tout comme le chien s'associa aux gens de la caverne?

Si le chien des gens de la caverne a pu accéder au Paradis, pourquoi irai-je moi en Enfer?

Ce chien fut celui des gens de la caverne; moi aussi, je suis le chien de tes compagnons. »¹⁵

En conclusion, pour pouvoir accéder au Paradis, il faut tout d'abord croire puis s'acquitter des obligations religieuses et enfin être patient et endurant. **﴿﴾**

14. Cf. Saint Coran sourate Al Asr (103) verset 1-3.

15. Şefik Can, Traduction du Mathnawî, III, 44, dn. 2.

Et Nous dîmes: «O Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes».

(Saint Coran Sourate Al Baqarah (2) verset 35)





SI L'OBJECTIF EST LE PARADIS...

Ahmet Taşgetiren est un écrivain et journaliste turc, actuel rédacteur en chef du magazine islamique et soufi turc Altınoluk et billettiste au sein du journal Star. Parmi ces nombreux ouvrages, nous pouvons citer Allah'a bağlı bir hayat (Une vie rattachée à Allah) et Islam ve rahmet toplumu (l'Islam et la société miséricordieuse) aux éditions Erkam.

- 1 La croyance dans l'au-delà est un des piliers de la foi en Islam. Ceci induit que tout musulman et toute musulmane doit croire qu'il y a une nouvelle vie après cette vie mondaine, que l'homme ne disparaît pas après la mort et qu'un nouveau voyage commence après le dernier souffle. Ce voyage éternel est au cœur de la croyance en l'au-delà. Ainsi, les deux principes fondamentaux de la foi sont la précarité de l'ici-bas et l'éternité de l'au-delà.
- 2 Dans ce monde, l'homme n'est qu'un acteur parmi tant d'autres à l'instar de la pierre, de l'arbre, de l'insecte etc. Cependant, à la différence de ces derniers, l'aventure de l'homme se poursuit dans l'au-delà. L'homme se retrouvera dans un contexte nouveau dans lequel sa place dépendra de la qualité de sa vie ici-bas. En d'autres termes, la qualité de notre vie présente détermine la qualité de notre vie dans l'au-delà.
- 3 A quoi ressemble ce monde éternel? Ce qui est sûr c'est qu'aucune visite n'y est éphémère. Néanmoins, le peu d'informations dont nous disposons à ce sujet nous a été révélé par Allah ﷻ, Celui qui régit ce monde et l'autre. Ainsi sur ce sujet comme sur beaucoup d'autres, l'homme n'a pas d'autre choix que de se référer aux informations révélées par Allah ﷻ.

4 Personne ne peut se dire « désintéressé » de l'au-delà, car admettre une telle chose c'est perdre le sens de la vie ici-bas. En effet, toute structure, comportement, événement et existence de ce monde reflète en réalité l'au-delà. Si on ne se projetait pas dans l'au-delà on perdrait le sens des actions de l'ici-bas car toute réalité y deviendrait relative, une action pouvant être considérée sans valeur pour l'un et méritant une récompense infinie pour l'autre. Cependant l'éthique requiert que les actions qui ne peuvent trouver de récompense ou de sanction dans ce monde doivent en trouver tôt ou tard dans un autre. Ce dernier est dénommé en Islam « la Demeure finale ».

5 Notre Prophète ﷺ dit d'ailleurs que « la véritable vie se trouve dans l'au-delà »¹.

Le Coran, quant à lui, nous enseigne ainsi cette réalité : « *Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière...* »²



D'où aussi la sagesse de Mevlana قدس سره : « A chaque instant, je connais l'état (*hâl*) d'un fragment de ma mort. A chaque instant,

1. Al Boukhâri, Vol. 8 Livre 81 (Rikak- Les Douceurs) Hadith 2 (6413 en Arabe)
2. Saint Coran sourate al-Qasas (28) verset 77

je vis l'instant de mon départ, à chaque instant c'est un bout de ma vie qui se consume ».

Même la personne qui rejette la balance entre l'au-delà et l'ici-bas ne peut nier le fait qu'à chaque instant il se rapproche un peu plus de la mort.

6 Il est raisonnable et juste que l'homme accepte la vérité (l'existence de l'au-delà) afin de construire à partir d'elle sa vie sur terre. Il convient de mentionner que la qualité de la vie dans ce bas-monde n'est louable que si elle peut être défendue dans l'au-delà. Or cette « défense » se fera en présence d'Allah ﷻ, c'est-à-dire en présence du Juge Suprême, dans Son intimité, durant laquelle le plus microscopique de nos mouvements sera enregistré par les « *Kiraman Katibin* »³ à la vue plus perçante que la plus précise caméra de surveillance. Cet enregistrement sera alors ce Jour révélé. Ainsi, il faut toujours avoir à l'esprit que le livre de nos actions s'écrit ici, présentement, à chaque instant.

7 Par conséquent, l'un des points les plus importants est de ne pas oublier la véracité de l'au-delà, de ne pas cesser d'en être « conscient ». Car l'homme est faible et ce monde s'applique à le lui faire oublier.

C'est pour cela que le message divin avertit : « *Ô hommes! Craignez votre Seigneur et redoutez un jour où le père ne répondra en quoi que ce soit pour son enfant, ni l'enfant pour son père. La promesse d'Allah est vérité. Que la vie présente ne vous trompe donc pas, et que le Trompeur (Satan) ne vous induise pas en erreur sur Allah!* »⁴

8 Le voyage vers la Demeure finale connaît deux issues :

- Le Paradis, lieu du bonheur éternel
- L'Enfer, lieu du châtement infini, et centre de tous les tourments où « *on ne les achève pas pour qu'ils meurent* »⁵.

3. Saint Coran sourate Al Infitar (82) verset 11

4. Saint Coran sourate Lokman (31) verset 33

5. Saint Coran sourate al-Fatir (35) verset 36 et sourate Az Zukhruf (43) versets 74 à 77



L'homme bâtit donc son Paradis ou se jette dans le feu de l'Enfer depuis ce monde.

9

Le Créateur de la vie et de la mort envoya les Prophètes comme le dit le Coran :

« en tant que messagers, annonceurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage. »⁶



Les Prophètes عَلَيْهِمُ السَّلَام ont donc été envoyés accompagnés de messages divins afin de nous guider vers le Paradis et nous prévenir contre l'Enfer. Le dernier message divin est le Coran révélé au Prophète Muhammad ﷺ. Ceux qui veulent gagner le Paradis, ceux qui veulent se protéger contre l'Enfer et peut-être même ceux qui dans un moment d'égarement avaient affirmé que *« Le Feu ne nous touchera que pour un nombre de jours déterminés »⁷* y trouveront les indications nécessaires.

10

En ce Jour (le Jour du Jugement), Allah ﷻ sera le seul juge. Le voyage vers le Paradis commence par son jugement de même que la descente aux enfers. Chacun rece-

vra pleinement le retour de ses actions, personne ne connaîtra la moindre des injustices. *« Ce jour-là, les gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs oeuvres. Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra. »⁸*

11

La condition pour entrer au Paradis est de considérer le Livre d'Allah ﷻ et les paroles du Prophète ﷺ comme une carte de route ici-bas. Fort heureusement, l'homme n'a pas été laissé seul, à l'abandon, dans son périple vers le Paradis ou vers l'Enfer. La Grâce divine fait même la promesse de « rendre » le Paradis aux hommes, alors même que c'est Lui le Créateur des cieux et de la terre, des hommes et de la nature, du monde et du Paradis : *« Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait : Et c'est là le très grand succès. »⁹*

C'est-à-dire, en d'autres termes, que si l'homme emploie son âme et ses biens dans Sa voie Allah ﷻ lui préparera le Paradis car l'âme et les biens n'existent que par la Grâce d'Allah ﷻ.



6. Saint Coran sourate al-Nisa (4) verset 165
7. Saint Coran sourate al-Imran (3) verset 24

8. Saint Coran sourate al-Zalzalah (99) versets 6-8.
9. Saint Coran sourate at-Tawba (9) verset 111.

Que veut dire « user » son âme et ses biens dans la voie d'Allah ﷻ? Cela signifie être sensible à l'amour de Dieu [rapport vertical] et au droit d'autrui [rapport horizontal]. Puis de cette sensibilité première, réussir à mener une vie disciplinée dans laquelle l'homme se rapproche du Paradis même pendant son sommeil. Dans de multiples versets du Coran, les hommes et les femmes qui marchent vers le Paradis sont décrits comme ceux qui ont la foi et qui effectuent de bonnes actions:

*« Et on fera entrer ceux qui croient et font de bonnes oeuvres, dans les jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, par permission de leur Seigneur. Et là, leur salutation sera : « Salam » (Paix) ».*¹⁰

Liman désigne le coeur qui voue un culte unique à Allah ﷻ et qui prend conscience de ce verset : *« Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons ».*¹¹

Les bonnes actions renvoient quant à elles à tout acte, tout comportement qui acquiert la Satisfaction divine, que ce soit à travers les actes d'adoration ('ibada), le bon comportement (ahlâq) ou les bonnes actions au sein de la société (mu'amala). La voie qui mène au Paradis englobe donc l'excellence d'actions va-

riées telles que le fait de donner de l'eau à un chien assoiffé, de caresser la tête d'un jeune orphelin, de repousser le mal qui touche les gens, de prononcer une belle parole, de donner de l'amour à un croyant, de sourire aux gens... et bien évidemment de donner de ses biens et de ses richesses, bref correspondre à cette allégorie coranique... : *« ...Et faites à Allah un prêt sincère... »*¹².

Ainsi, Allah le Très Haut, Celui qui fait et défait la richesse des hommes, présente dans le Coran les oeuvres charitables des uns envers les démunis comme un « prêt fait à Allah ».

Nous savons qu'entre la main du donneur et celle de celui qui reçoit il y a « la main » d'Allah ﷻ.

En d'autres termes, tout bien effectué envers les pauvres constitue un pas vers Allah ﷻ.

Puis, le Jour viendra où le croyant accompli entendra le verset suivant :

*« O toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis ».*¹³

Comme il sera heureux le croyant qui en ce Jour verra son épreuve prendre fin et se verra ouvertes les portes du Paradis pour qu'il y réside ! 

10. Saint Coran sourate Ibrahim (14) verset 23.

11. Saint Coran sourate al-Baqara (2) verset 156.

12. Saint Coran sourate al-Muzzamil (73) verset 20

13. Saint Coran sourate al-Fajr (89) versets 27 à 30



L'ÉDUCATION SOUFIE CONTEMPORAINE

Süleyman Derin est professeur-docteur en islamologie à l'université de Marmara (Istanbul). Sa thèse doctorale intitulée « Towards Some Paradigms of the Sufi Conception of Love: From Râbia to Ibn al-Fârid » (Les différentes compréhensions de l'amour dans la tradition soufie: de Rabia à Ibn al-Fârid) fut soutenue à l'Université de Leeds en 1999 et fut publiée aux éditions Insan. Ses travaux se concentrent principalement sur le soufisme et l'interprétation du Coran (tafsir). Il est notamment l'auteur de Kur'an-i Kerim'de Seyr-u Suluk – Ahmed Ibn Acibe'nin Tefsiri'nde (La voie « sayr-u suluk » dans le Coran, le Tafsir de Ibn Ajibah) aux éditions Erkam ; et de İngiliz Oryantalizmi ve Tasavvuf (L'orientalisme anglais et le soufisme) aux éditions Küre.

Les méthodes utilisées par les soufis s'inspirent du Coran et de la Sunna du Prophète ﷺ et visent à éduquer les disciples et à les élever jusqu'à leur Seigneur, le coeur pur.

Ainsi, nous retrouvons dans toutes les *tariqas* (confréries soufies) les pratiques de remémoration de la présence d'Allah ﷻ (*dhikr*), de méditation (*tafakkur*),

d'ascétisme (*zuhd*), de discussion spirituelle (*sohbet*), et de service à la société (*hizmet khidma*).

Cependant, certaines pratiques peuvent se réaliser de manières différentes selon le temps et le lieu, sans pour autant en changer sa nature et son objectif. Ainsi, certaines *tariqas* préfèrent le *dhikr jahri* (remémoration de groupe) au *dhikr hafi* (remémoration seul). Afin de revivifier les coeurs, certaines privilégient la poésie, d'autres la publication et la lecture de livres, d'autres encore la musique. Les cheikhs *murchids* (qui montrent la voie) font ces choix selon les besoins spécifiques de leurs disciples, en prenant en considération les coutumes locales et les obligations liées à leur époque.¹

Par exemple, lors de la période de répression de la religion en Turquie, le cheikh Naqshiband Sami Efendi (1892-1984) قدس سره délivrait ses enseignements spirituels à quelques disciples en voiture, sur la route, pour ne pas être remarqué. Puis les temps changèrent, la religion fut tolérée dans le pays et le

1. Pour autant qu'elles ne soient pas contraires à la charia. (NdT).

cheikh put transmettre ses sagesses dans les mosquées à des milliers de personnes.

Du fait que les tariqas ne désirent pas seulement la rédemption personnelle mais plutôt l'élévation de l'ensemble de l'humanité nous voyons ainsi des tariqas ouvrir des écoles religieuses en Afrique ainsi que des centres de distribution de nourriture, autant de services qui ne sont pas traditionnellement le fait de tariqas soufies.

De plus, les tariqas ont toujours su s'adapter aux besoins de la société. Elles sont connues pour avoir ouvert pendant des siècles des « maisons » ou « loges » (*tekke, zawiya*), certaines recevaient les malades (*miskinler tekkesi*), d'autres les sportifs (*okçular tekkesi*), d'autres les amoureux de la musique (*Mevlevi tekkesi*).

Mevlana Djâlal Eddine Rûmî قدس سره donnait une importance toute particulière à l'adaptation de l'éducation soufie selon le contexte, il concevait les nouvelles techniques comme autant de moyens d'augmenter la guidance des disciples, telle l'eau qui est toujours en mouvement et qui ne cesse de purifier, comme le souligne cette parole:

« *Quel bonheur que comme cette eau qui coule sans le moindre obstacle, les choses d'hier appartiennent au passé, il nous faut dire aujourd'hui des choses nouvelles* ».

Evidemment, dans la bouche de Mevlana قدس سره, ce n'est pas l'islam qui change mais seulement les façons de le présenter. Le fait d'instaurer des nouveautés au sein de la religion (*bid'a*) est vivement rejeté par Mevlana قدس سره dans d'autres poèmes.

Cependant, il faut reconnaître que certains soufis ont un problème avec une forme ancienne de rattachement à la voie. Au lieu d'offrir à l'humanité de nouveaux services, ils ne font que rappeler les prodiges de cheikhs passés et entretiennent de façon exagérée la sainteté de leur tombeau. Or, selon les véritables soufis, ce type de pratique ressemble à l'eau stagnante qui ne coule plus et dont surgit une mauvaise odeur.

Le grand maître Ahmed Rifai قدس سره met en garde ceux qui sont occupés par de telles activités sous couvert de spiritualité:

« *Ne faites pas de la maison de votre cheikh un lieu de culte sacré (haram), de son tombeau une idole (sanam), de son état, la seule source spirituelle possible. Le disciple qui est véritablement sur la Voie et qui a suivi une éducation spirituelle (suluk) est celui dont la sincérité et le sens du don rendent fier son cheikh et lui permettent de franchir les grades spirituels. Le disciple authentique ne ressent pas d'orgueil à être rattaché à tel ou tel cheikh.*² »

Lorsque la communauté musulmane était puissante, les soufis mettaient davantage l'ascétisme (*zuhd*) en avant et à chaque fois que l'Etat se corrompait ils se tournèrent vers les sociétés de compagnonnage (*fütüvvet teşkilat*) afin de revivifier la société à travers les activités de commerce et d'artisanat. Ces deux aspects, bien qu'ils puissent paraître *a priori* contradictoires, constituent l'un et l'autre des exigences de leur temps.

En d'autres termes, il n'y a jamais eu un seul type de soufisme. Les soufis se sont toujours appuyés sur les principes islamiques immuables afin d'en emprunter des méthodes qui fussent aussi bien appropriées à l'époque qu'à l'esprit de l'islam.

Les soufis n'ont pas suivi la voie de mysticismes présents dans d'autres religions qui, sous couvert de spiritualité, ont perverti l'essence de leur religion et se sont enfermés dans une vie monastique stérile. Au siècle dernier, alors que de nombreux monastères et églises fermèrent sous l'oppression du régime communiste, les loges soufies se sont transformées afin de s'adapter aux nouvelles conditions. Ainsi, faute de lieu de réunion collective, le cœur de chaque disciple se transforma en loge spirituelle (*dergah*).

A ce sujet, Ibn Ajîba³ قدس سره souligne bien la différence entre les prêtres et les soufis:

2. Ahmet er-Rifai, Hak Yolcusunun Düsturları
3. Abdallah ibn Ajîba savant soufi né en 1747 à Tétouan et mort en 1809

Les connaissant (gnostiques) ne peuvent pas se retrancher dans la montagne ou se cacher dans les grottes, bien au contraire, ils vivent parmi les gens et les éduquent. C'est pour cela que les soufis de *ahli sunna* perçoivent la vie monastique comme étant une *bid'a* (innovation) qui tourne le dos à la tradition des Prophètes عَلَيْهِمُ السَّلَام - bien que de temps en temps il puisse arriver que certains maîtres soufis tombent dans cette erreur. En effet, le fait d'abandonner la prière du vendredi, de s'éloigner de la communauté, de se retrancher dans les loges ou de s'interdire de manger de la viande, constituent autant de pratiques excessives qui contredisent la tradition (*sunna*) et emprunte la voie du Chaytan.

En d'autres termes, Ibn Ajiba رحمه الله nous enseigne que la Satisfaction d'Allah ﷻ s'obtient en préservant sur le même plan, la *charia* et la *tariqa*. Personne ne peut, au nom de la tariqa, placer les jugements *chari'i* au second plan. Personne ne peut, sous couvert de retraite spirituelle, s'exempter de ses obligations vis-à-vis de la société. Si les soufis emploient selon le contexte des nouvelles méthodes éducatives, c'est toujours dans l'objectif de vivre pleinement la *charia* et de la faire vivre. Aucun aspirant ne doit intégrer une tariqa dans l'attente d'y trouver des traditions intrigantes que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

L'imam Rabbani رحمه الله critique aussi de telles illusions: « Après avoir acquis une foi affermie et œuvré dans le bien, le musulman doit entrer dans la voie soufie avec la bénédiction d'Allah le Très Haut. Cependant, en entrant dans la voie, ce dernier doit veiller à ne pas exagérer et à ne pas innover dans sa foi ainsi que dans sa pratique. Car une telle dérive est la cause de poursuites vaines et mondaines. Le but recherché en entrant dans la voie soufie doit être le renforcement de la foi vers la certitude (*yaqin*) au point où le disciple puisse se retrouver dans un milieu hostile à la religion sans pour autant en être perturbé dans sa foi. »

Il est vrai que de nos jours, les changements rencontrés dans certaines activités soufies ne sont pas tous en accord complet avec l'esprit islamique.

Par exemple, certaines tariqas négligent la pratique soufie pour se concentrer sur l'aspect théorique. Elles privilégient les débats philosophiques et théoriques afin de s'adapter à « l'homme moderne ».

Cependant, selon la définition classique du *tasawwuf*, le soufisme est la science de l'état (*ilm-ul hal*) et non la science de la parole (*ilm-u qal*). En d'autres termes, le soufisme ne s'apprend pas en débattant mais en le pratiquant. D'ailleurs, un grand nombre de sujets liés au

soufisme sont profonds et très complexes, même aux anciens de la voie. Il est ainsi impossible de les aborder à la légère, ou d'en parler via des états d'ivresse spirituelle et des expressions extatiques confuses? C'est un problème que l'on rencontre souvent à la télévision où des sujets sont débattus sans aucune vigilance. Ahmed Rifai رحمه الله souligne que les maîtres spirituels sont plus soucieux de la pratique que des débats théoriques :

«
Ceux
qui au contraire
endommagent le soufisme en acceptant des pratiques non conformes à la charia sous prétexte d'adaptation, ne durent pas dans le temps et sont vite oubliés.»

« Méfie-toi de certains membres de confréries soufies qui se précipitent à débattre au sujet du *wahdat-il wujud* (la théorie de l'unicité intrinsèque de l'existence). Méfie-toi de ceux qui abusent des *chathiyyat* (poèmes satiriques au sujet de la religion) sans une assise et une compréhension profonde de la religion. Car parler sans aucune mesure peut faire tomber dans le mécréance (*kufr*), et cela est bien pire que n'importe quel péché. »

L'objectif fondamental du *tasawwuf* n'est pas de vivre les états et les expressions extatiques propres à certains soufis tels Ibn Arabi رحمه الله ou Hallaj Al Mansur رحمه الله. Selon

les maîtres soufis, l'objectif de la voie est unique : atteindre Allah ﷻ et obtenir Sa Satisfaction. Ceux qui mémorisent les paroles de Mevlana قدس سره et des amis d'Allah ﷻ sans en comprendre le sens, ressemblent aux chasseurs qui imitent le cri du canard afin de mieux le chasser. En d'autres termes, prendre les airs d'un cœur pur ne permet pas d'en acquérir un.

Le plus grand risque de nos jours est celui de voir certains groupes remettre en cause l'utilité de la charia au nom de l'adaptation soufie et au nom de la *tariqa* et de la *haqiqa*. En fait, ces derniers groupes ne sont pas réellement soufis mais plutôt des versions contemporaines des *batinis* - terme qui souligne un type de pratique et de credo que l'on retrouve à différentes périodes de l'histoire de la civilisation islamique. Or la différence entre les soufis et les *batinis* est la suivante : alors que les premiers s'efforcent de vivre la spiritualité de l'islam tout en pratiquant sincèrement sa face extérieure et sa charia, les seconds négligent la charia et la face extérieure du Coran et restreignent le *tasawwuf* à leurs propres pratiques et à leur propre compréhension de la religion.

Beaucoup de gens ont une conception faussée du soufisme, qui mélange des interprétations *batinis* avec des paroles de grands maîtres tels Mevlana قدس سره, Ibn Arabi قدس سره, Hadji Bektâchî Wali قدس سره, Niyazi Misri قدس سره etc...

Or, cette conception est propagée en premier lieu par le biais de la télévision à travers des personnes qui veulent séculariser l'islam, lui faire accepter l'intérêt (l'usure), le priver de sa conception du *Tasattur* (pudeur vestimentaire)...

En voulant enseigner l'islam aux gens, ces animateurs et autres « cheikhs » médiatiques ne font que se montrer. Ils ne présentent pas un soufisme authentique qui s'adapte selon les différents contextes, mais plutôt un soufisme qui donne libre cours aux passions et aux désirs de chacun.

Ahmed Rifai قدس سره nous guide de nouveau en soulignant la différence entre ces cheikhs corrompus et les authentiques amis d'Allah ﷻ qui montrent la voie :



« Un cheikh est celui qui adhère strictement au Coran et à la Sunna, celui qui t'éloigne et te préserve des innovations blâmables (*bid'a*) ainsi que des superstitions (*khurafa*). L'extérieure, la face extérieure (*zahir*) du cheikh est fidèle à la charia, ainsi que son ésotérisme, sa face intérieure (*batin*). La voie (*tariqa*) est la charia même. Ceux qui affirment que le *batin* et le *zahir* se contredisent, trahissent les fondements même de la tariqa. Les gnostiques disent au contraire que le *batin* n'est autre que l'essence pure du *zahir*, son joyau. »

En conclusion, les véritables soufis sont ceux qui ne font aucun compromis sur le message du Coran et de la Sunna, tout en pouvant s'adapter dans la pratique au contexte qui se présente à eux.

Ceux qui au contraire endommagent le soufisme en acceptant des pratiques non conformes à la charia sous prétexte d'adaptation, ne durent pas dans le temps et sont vite oubliés.

Qu'Allah le Très Haut nous place parmi ceux qui vivent un soufisme authentique, fidèle au message islamique.

Amin 

Le corps du Voyageur

est ici-bas mais son coeur est dans l'au-delà

Prof. Dr. İsmail Lütü Çakan

CONSTAT DE LA SITUATION

Pendant que les jours de notre existence sur terre défilent, sans que nous puissions interrompre cette course effrénée de la vie qui nous mène irrémédiablement vers la porte de sortie, nous vivons tous ensemble dans cette course mille et une situations de genre différent. Ce voyage incontournable du parcours de la naissance à la mort est impératif et nous en sommes les passagers.

La question est de savoir si nous disposons suffisamment de conscience, d'attention, de scrupule et d'actions pour pouvoir comprendre, appréhender et avoir le comportement adéquat pour mettre à profit ce voyage continu de la vie sur terre ?

Pour que nous méditions ensemble, je voudrai partager avec vous l'instruction et le conseil contenu dans le hadith ci-dessous du Prophète

ﷺ qui nous exhorte affectueusement à tenir compte des responsabilités nous incombant durant chaque jour du calendrier : «*Sois dans ce monde comme si tu étais un étranger ou un voyageur* ».

Abdullah ibn Omar ؓ a rapporté : «*L'Envoyé d'Allah ﷺ me saisit par mes deux épaules et me dit : « Sois dans ce bas-monde comme un étranger ou agis comme quelqu'un de passage ».*

[Corroborant ces dires] Ibn 'Omar ؓ disait : «*Quand tu es au soir, n'attends pas le matin et quand tu es au matin n'attends pas le soir. Prends de ta santé pour ta maladie et de ta vie pour ta mort* ».¹

ETRANGER – VOYAGEUR

Le contenu du texte, pour ne pas laisser de place au doute ouvre la porte au choix d'une option. Cela veut dire "agis comme un étranger ou un passager dans ce monde".

Le commentateur et exégète des hadiths At-Tibi رَحِمَتُ اللهُ عَلَيْهِ (vol.743) a choisi ce sens.

Dans ce cas, l'explication du hadith serait : "sois dans ce bas-monde ou agis dans ce bas-monde comme un étranger ou un passager." Nous avons préféré choisir cette option.

1. Al Boukhari Vol.8 Livre 81 (l'adoucissement du coeur) Hadith 6416

Une réalité certaine est qu'un étranger éloigné de son pays, même s'il a l'esprit en permanence orienté vers son pays, vers l'endroit où réside sa famille, peut quelquefois se contenter de rester dans le pays étranger où il se trouve.

En revanche un voyageur qui s'aventure dans un long périple n'ôte jamais de son esprit l'endroit vers lequel il se dirige ni l'endroit d'où il vient. C'est pour cela que le voyageur surmonte les obstacles et ne se laisse pas tromper par les jouissances des localités qu'il traverse durant son parcours. Son souhait est de poursuivre son chemin et il le fait sans se laisser emporter par le divertissement.

Il s'agit donc pour chaque musulman de comprendre ce message de ce hadith : *"N'oublie absolument pas que tu es un voyageur qui ne peut se divertir à aucun endroit!"*

Tel est le commentaire qu'Abdullah Ibn Omar رضي الله عنه nous fait de ce hadith : «Le soir ne dis pas "je vais donc me reposer jusqu'au jour" et le matin venu, ne fais pas non plus preuve de paresse en disant "j'ai devant moi un long laps de temps dont je peux disposer à ma guise". Pense au fait que la mort peut survenir à tout moment et agis en conséquence. Prépare tes provisions pour la maladie pendant que tu es en bonne santé et pour la mort alors que tu vis.»

Dans certains recueils d'hadiths autres que celui du Sahih Boukhari, des explications telles *"Considère-toi comme mort!"*, *"Pense à la tombe de ton vivant"* sont faites pour renforcer la psychologie du voyageur en ce qui concerne son rapport avec ce monde.

Le message qui veut être véhiculé est infailliblement celui-ci *"Meurs avant la véritable mort!"*

S'AGIT-IL DE RENONCER DÉFINITIVEMENT À CE BAS-MONDE ?

Sans aucun doute, le message qui découle de la notion étranger-voyageur de ce hadith n'est nullement pas "renoncer au bas-monde".

Le hadith nous exhorte à comprendre que ce monde n'est pas un lieu de séjour éternel.

Le principe fondamental de ceci nous est précisé dans le Coran :

وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ وَلَا تَنْسَ نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَأَحْسِنَ كَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَيْكَ

« Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. »²

Cette parole d'Ali رضي الله عنه prononcée à son fils Hassan رضي الله عنه "Sois physiquement dans ce monde et spirituellement dans l'au-delà"³ met en exergue la posture que le voyageur doit avoir par rapport à son corps et son cœur.

Ce segment de phrase "Pour ta maladie pendant que tu es en bonne santé..." nous rappelle qu'il faut valoriser notre santé en entreprenant des œuvres pieuses car lors de la maladie, on ne pourra plus faire suffisamment et avec plaisir de bonnes actions.

De même, la notion "Pour ta mort pendant que tu vis" nous exhorte à profiter de la période notre vie en n'oubliant pas son caractère éphémère car, comme cela est mentionné dans un autre hadith, l'homme après sa mort ne gagne plus de mérites vu qu'il n'a plus la possibilité d'entreprendre de bonnes actions.

Mais une seule exception, la "Sadaka jariya" (un bien qu'on a fait et qui profite aux gens même après notre mort) permet de gagner des mérites après la mort.

Ce sont par exemple une science qu'on a léguée et un enfant béni qui nous attire des bénédictions.⁴

Ceci étant, que tous ceux qui souhaitent bénéficier des mérites dans leur séjour tombal, qu'ils perdurent dans l'accomplissement de ces trois types d'œuvres.

2. Saint Coran sourate Al Qisas (28) verset 77.
3. Hilyetü'l-evliya (حلية الأولياء) (Les Perles des Saints) Abou Nuaym al Asfahani II, 37.
4. Voir Muslim Hadith 1631 ; Abou Dawood Hadith 2866; An Nasaï Hadith 3651 etc...

Il est important aussi que nous signalions ce point de notre hadith: le fait que le Prophète ait tenu Ibn Omar par les épaules afin de lui prodiguer des conseils prouve son humilité; l'attitude d'un ami chaleureux et l'emploi du langage corporel pour faire la recommandation sont des indices qui montrent le caractère pédagogique du procédé d'enseignement du Prophète.

OFFRE FONDAMENTALE

Notre hadith est une offre à l'être humain qui a un séjour éphémère sur cette terre spécialement aux croyants afin qu'ils ne nourrissent pas des désirs insatiables pour ce monde, c'est-à-dire qu'ils essaient de limiter leurs aspirations pour cette vie et qu'ils s'acharnent à posséder des vertus. Cela signifie qu'il ne faut pas chercher à posséder ce monde ni penser qu'on y séjournera très longtemps. Comportons-nous à l'égard de ce monde comme un voyageur qui a

la nostalgie de son pays et de sa famille. En dessous du titre du recueil de hadiths compilés par Ibn Hibbân, ce noble hadith y est mentionné: *"La posture qu'il faut que l'homme adopte dans ce monde éphémère"*.⁵

Le voyageur est donc celui qui, en exploitant le capital de sa vie terrestre, mène son existence conformément aux préceptes du Coran et à la Sunna du Prophète ﷺ tout en sachant qu'il est un candidat appelé à la demeure de la paix (Paradis) comme l'enseigne ce verset coranique :

« Allah appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin. »⁶

Que notre Seigneur Le Très-Haut fasse que notre chemin soit celui de la droiture, que notre périple terrestre soit facile, que notre demeure soit la demeure de l'Islam ici-bas et celle de la paix dans l'au-delà... 

5. Sahih Ibn Hibban, II, 471.

6. Saint Coran sourate Yunus (10) verset 25





Les Réfugiés

OU “LES ENFANTS DE LA RUE”

— ❦ Ali Rıza Temel ❦ —

«L'enfant de la rue» ou «ibnû's-sebil» constitue l'un des huit groupes auxquels l'aumône légale doit être donnée comme le précise le Saint Coran. Le thème «L'enfant de la rue» est plus propice en lieu et place de celui du voyageur, hôte, déplacé ou étranger. La crise de réfugié vécue récemment a rendu cette expression plus compréhensible.

Sur le plan touristique, scientifique et commercial, cela signifie un voyage entrepris par le biais des moyens de transport actuels suite à un problème vécu.

Comme l'a dit le compagnon Ali رضي الله عنه : «Un pauvre est comme un exilé en terre natale et un riche en exil est comme un autochtone».

Mais si les riches en exil ne sont pas en état de manque, la situation de ceux qui ont quitté leur terre natale, abandonnant ainsi contre leur gré leurs biens et leurs pouvoirs à cause de la

guerre et d'un régime arbitraire est différente car ils se sont généralement déplacés pour sauver leurs âmes. Ce sont en fait des exilés.

La majorité de ceux qui sont dans l'obligation d'immigrer de la Syrie, de l'Iraq, de l'Afghanistan vers notre pays et vers l'occident se noie dans les mers pendant leur immigration ou souffrent le martyre. Le thème adéquat pour désigner les réfugiés qui, privés d'endroit pour se mettre à l'abri, portent leurs effets de maisons sur le dos comme des insectes ou des oiseaux est celui de «ibnû's-sebil» ou «Enfant de la rue».

À ce sujet, quand le maître Necip Fazıl disait dans son poème les trottoirs : «*Je n'ai pas reçu l'affection de ma mère qui rendit l'âme car je suis un enfant allaité des trottoirs.*», c'est comme s'il exprimait le drame actuel des femmes, des enfants et des personnes âgées qui perdent leur

vie dans les rues et celui du jeune de Kobané "Aylan" trainé sur le bord de la mer.

Beaucoup d'enfants viennent au monde sur ces chemins qui constituent leur obstétrique car ce sont les chemins de l'émigration qui se chargent du devoir de la "maternité".

En disant: «Je suis debout lorsque tout le monde dort. Je recherche en serrant mes yeux l'endroit que j'ai vu une nuit en rêve», cela nous rappelle les enfants de rue oubliés qui ne peuvent que rêver seulement des endroits où ils s'en iront. Même les rues qui ont allaité ces personnes s'offrent à elles de temps en temps, se sectionnent; leurs tricots de fil cèdent.

Les largesses infinies d'Allah ﷻ se rétrécissent aux yeux de ces personnes démunies. Nous sommes témoins des atrocités, terreurs et



oppressions jamais vécues auparavant de notre monde actuel qui se réclame la civilisation et le respect des droits de l'homme.

La déclaration universelle des droits de l'homme que les Etats membres des nations unies ont signés le 10 Décembre 1948 à New York précise dans son article premier : *"Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité."*

Et le quatorzième article décrète : *"Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile dans d'autres pays."*

Et puisque dans beaucoup d'autres articles il est accepté que tous les êtres humains sont comme des frères comment et par quel moyen expliquer cette attitude inhumaine et incivile face aux opprimés et victimes ?

Le deuxième article de cette déclaration dit exactement:

"Chacun peut se prévaloir de tous les droits et toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation."

Eh bien! Est-ce que tout le monde tire profit de ces droits et libertés ?

Est-ce que les principes de la déclaration sont valables pour chacun ?

Ou bien comme le disait Balzac; « les lois sont des toiles d'araignées à travers lesquelles passent les grosses mouches et où restent les petites » ?

On définit les principes pour les appliquer. Si les sujets tels que définis dans les lois et les déclarations des droits de l'homme étaient respectés, il n'y aurait ni terrorisme, ni problème de réfugiés et pas plus d'autre problème.

Si le monde occidental qui prétend défendre les droits de l'homme plus que quiconque n'avait pas souffert à ses frontières de

la crise des réfugiés, il ne se serait jamais soucié de ces problèmes. L'émoi et l'inquiétude qu'ils manifestent n'est pas dû à la souffrance qu'éprouvent les réfugiés, mais plutôt au fait qu'ils se sentent gênés. S'ils avaient voulu, ils auraient pu empêcher que ce problème survienne dès le début avec la force et les moyens qu'ils ont. Ils n'auraient pas donné l'occasion au printemps arabe de se transformer en hiver et auraient facilité le départ des régimes dictatoriaux et l'adoption des méthodes par la voie démocratique.

Mais ils n'ont pas jugé digne la démocratie des pays comme la Lybie, l'Égypte, l'Irak, la Syrie et le Yémen. Ils ont toujours défendu leurs intérêts en premier lieu. Ils sont en faveur des personnes et des institutions qui leur feront de la sous-traitance. En raison de cette attitude et de ce comportement injuste, la catastrophe qui importune tout le monde a émergé.

Disons que c'est le comportement des non-musulmans de l'Occident. D'ailleurs, tout au long de l'histoire, leur attitude a été généralement telle.

Comme le disait Iqbal رَحِمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ :
« Tout en donnant une leçon humanitaire d'un côté, ils boivent aussi le sang de l'autre ».

On n'attend pas l'équité de ces voleurs mais que dire de l'attitude des pays musulmans qui comptent plus d'un milliard et demi d'adeptes dans le monde ?

N'étions-nous pas une seule communauté ?

Les musulmans n'étaient-ils pas frères ?

La solidarité des Ansar-Muhajirs (les émigrés de la Mecque et les assistants Médinois) ne nous a-t-elle pas été enseignée ?

Ceux qui avaient des voisins affamés qui dormaient rassasiés n'étaient-ils pas des nôtres ?

Notre Prophète ﷺ ne disait-il pas ceci :

« Le musulman est le frère du musulman, il ne l'opprime pas, et ne le livre pas (à ses ennemis). Celui qui aidera un de ses frères dans le besoin ; Allah l'aidera dans les besoins ; celui qui

Les pays Islamiques doivent fonder des institutions au niveau des États et gouvernements et les développer pour produire des solutions drastiques aux problèmes tels que le terrorisme et l'asile. L'indépendance et l'avenir sont liés à cela. Ceux qui voyagent dans le même bateau, le même avion doivent avoir des sensibilités communes pour être en sécurité. Pour la sécurité de tout un chacun, on ne doit pas percer le bateau.



soulagera un musulman d'un souci de ce bas monde, Allah le soulagera d'un souci parmi les soucis de l'au-delà et celui qui préserve l'intimité d'un musulman en ce bas monde, Allah le préservera son intimité le jour de la résurrection. »¹

Les musulmans qui ne respectent pas ces conseils du noble Prophète ﷺ peuvent-ils prétendre l'aimer et le respecter en priant sur lui seulement ?

Si on ne trouve pas de solution au problème des centaines de milliers de réfugiés qui se tortillent dans le besoin et le désespoir, quand le résoudra-t-on ?

Alors qu'ils se trouvent dans cette situation le fait même de ne pas les assister convient-il à la fraternité de l'Islam ?

Ne pas se soucier de leur problème est-il un principe réel de l'Islam ?

Cette situation n'est-elle pas une honte pour notre communauté ?

Est-ce que cela ne nous affecte-t-il pas ?

Ne pas dépenser les moyens dont nous disposons pour dissiper les souffrances de nos frères et proférer seulement des paroles insensées nous convient-il ?

A titre d'exemple, la Turquie, notre pays, malgré ses moyens limités et serrés tend la main dans la mesure du possible aux réfugiés, aux enfants de la rue et à ceux qui sont restés démunis. Notre thème et attitude dans l'histoire aussi était le même.

1. Al Boukhari 36 (Oppressions) Chapitre 3 Hadith 2442; Mouslim 45 (Vertus) Chapitre 10 Hadith 2564

L'histoire et la géographie nous obligent à refaire notre rôle dans l'histoire.

Tenir ce rôle pour la sécurité et la paix dans notre pays et dans le monde Islamique est un élément essentiel et indéniable.

Celui qui prend la fuite n'a aucune chance de se sauver et d'ailleurs, il n'a même pas d'endroit où s'évader. C'est ce que disent ceux qui ont fui les persécutions et pris refuge chez nous.

Tous les problèmes des musulmans sont nos problèmes en commun commençant par celui des réfugiés. Ceux qui ne contribuent pas dans la résolution de ce problème et se forment à empirer la situation constituent le véritable problème en collaborant avec les ennemis, ils deviennent la source des troubles.

Il faut privilégier les enfants de la rue (ibn-i sébil) parmi les groupes des pauvres, démunis et endettés auxquels l'aumône légale doit être allouée car, en plus de la misère de se retrouver en exil, être sans-abri, souffrir sur les chemins de l'émigration requiert de nous une plus grande compassion et nous invite à fournir beaucoup plus d'efforts.

Pourquoi ne promeuvent-ils pas la fraternité et le sens du partage des Ansars et des Mouhadjirines (les résidents de Médine et les émigrés de la Mecque)?

Par rapport au petit pèlerinage et au grand pèlerinage, pourquoi l'union physique qu'on représente autour Ka'aba, au mont Arafat, au Rawda (dans la mosquée du Prophète ﷺ à Médine) ne se manifeste pas par une union spirituelle ?

Pourquoi ceux qui s'arrogent les ressources qu'Allah ﷻ a octroyées comme le pétrole n'exploitent-ils pas ces ressources dans l'intérêt des musulmans victimes et opprimés ?

Qui protège les biens de qui?

Pourquoi collaborer avec les impérialistes dans le seul but de faire perdurer leur règne ?

Comment peuvent-ils sacrifier leurs vies et règnes éternels pour un monde et un règne éphémère?

Il faut privilégier les enfants de la rue (*ibn-i sébil*) parmi les groupes des pauvres, démunis et endettés auxquels l'aumône légale doit être allouée car, en plus de la misère de se retrouver en exil, être sans-abri, souffrir sur les chemins de l'émigration requiert de nous une plus grande compassion et nous invite à fournir beaucoup plus d'efforts.

Les pays Islamiques doivent fonder des institutions au niveau des Etats et gouvernements et les développer pour produire des solutions drastiques aux problèmes tels que le terrorisme et l'asile. L'indépendance et l'avenir sont liés à cela.

Ceux qui voyagent dans le même bateau, le même avion doivent avoir des sensibilités communes pour être en sécurité. Pour la sécurité de tout un chacun, on ne doit pas percer le bateau.

Pour une renaissance islamique et humanitaire, nous formulons les prières et vœux pour le refuge des réfugiés, opprimés et victimes d'injustice... 

Comment pourrais-je Oublier ? C'EST IMPOSSIBLE

« **Ô** vous qui avez cru! Craignez Allah. Que chaque âme voit bien ce qu'elle a avancé pour demain. Et craignez Allah, car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah; [Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes; ceux-là sont les pervers. »¹

Allah le Très-Haut est au centre de notre vie. À Lui nous appartenons, et c'est vers Lui que nous retournerons. Nos intentions, œuvres et paroles Lui seront divulguées et Il jugera de notre sort, bon ou mauvais.

Il est notre Exalté Créateur voulant toujours notre bien. Il est notre Ami, Gérant, Assistant, Défenseur et Surveillant, Compagnon de maison. Nous nous présenterons à Lui dans l'autre monde et c'est Lui le Juge Absolu à qui nous rendrons compte et donnerons nos livres. Il est l'Infini et Ses raisons et mystères ne

s'épuisent jamais; Il dispose de vastes contrées de récompense.

C'est notre Seigneur qui nous aime et qui attend de nous de l'affection. Oublier, c'est de l'inadvertance et l'insouciance pour Sa valeur car, "celui qui oublie n'a pas aimé, celui qui aime n'oublie pas."

L'accomplissement de nos responsabilités envers Allah ﷻ est conditionné par le fait que nous Le maintenions toujours à l'ordre du jour. C'est dans le but de mériter Son agrément que nous accomplissons nos devoirs. Si telle est la situation, l'oublier voudrait dire qu'on n'aurait pas accompli nos devoirs avec grand enthousiasme. Cela engendrerait aussi "la mauvaise qualité dans la servitude".

Allah l'Exalté ne veut nullement pas qu'on oublie que tout ce que nous possédons émane de sa Puissance. Ne pas l'oublier constitue la délivrance de l'âme et la joie de notre cœur. Il est plus proche de nous que notre veine jugulaire,

1. Saint Coran sourate Al Hashr (59) versets 18 et 19

Il est l'intermédiaire entre nous et nos cœurs et Il sait ce qui se passe dans nos cœurs. En tant que Ses serviteurs, nous devons accomplir les bonnes œuvres dans l'ultime but d'accéder à Son agrément.

Allah Ta'ala dit en énonçant la sortie de Adam et Ève du paradis:

« Il dit: «Descendez d'ici, (Adam et Eve), [Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres. Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égara ni ne sera malheureux. »²

« Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement».

Il dira: «Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors qu'auparavant je voyais?».

[Allah lui] dira: «De même que Nos Signes (enseignements) t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié».

« Ainsi sanctionnons-nous l'outrancier qui ne croit pas aux révélations de son Seigneur. Et certes, le châtimement de l'au-delà est plus sévère et plus durable. »³

La vraie guidance étant celle d'Allah l'Exalté, nous ne pouvons pas dans ce cas délaissier la carte routière (le Saint Coran) qu'Il nous a présentée.

L'homme, bien que par sa valeur et sa nature soit la meilleure des créatures, sera, s'il abuse de sa noble position, ramené au niveau le plus bas.⁴

Ce n'est qu'en suivant le Coran qu'on deviendra des créatures dignes dans ce bas-monde et dans l'au-delà. Cela signifie donc qu'on doit lire le Saint Coran, comprendre son sens et méditer dessus.

Cette chaleureuse connexion est une charmante occupation qui se transformera en une dépendance. On fera également de temps en temps recours aux exégèses authentiques.

On écouterait aussi les précieux savants qui ont fourni des efforts dans l'apprentissage du Saint Coran pour non pas l'écouter avec les oreilles de la tête, mais plutôt avec celles de l'âme.

On doit fournir des efforts pour comprendre le Coran et le message qu'il véhicule mais cet effort ne se limite pas dans le temps à un ou deux ans, mais c'est plutôt celui d'une vie toute entière. Notre véritable valeur et la vitalité de notre âme en dépendent.

Nous devons savoir qu'il faut lire pour comprendre, comprendre pour vivre et vivre pour atteindre l'agrément d'Allah. Le serviteur qui obtient l'agrément d'Allah, vit le Paradis dans son bas-monde et dans l'au-delà.

Celui qui écrit c'est pour que ce qu'il écrit soit compris. Le Saint Coran est également une lettre envoyée par notre Seigneur le Très-Haut à Ses serviteurs. Il faut absolument la lire et accomplir ses injonctions.

Comprendre et vivre avec zèle le Coran est notre priorité absolue. Aucun livre sans exception ne peut supplanter le coran c'est pour cela que le musulman ne doit jamais accepter comme guide un être ou groupe de personnes en lieu et place d'Allah l'Exalté.

Les paroles de tout un chacun doivent être conformes aux limites du Saint Coran qui est l'arbre principal des préceptes de la vie.

L'au-delà est notre destination future et c'est aujourd'hui qu'on doit la préparer car c'est l'endroit où l'on jouit des bienfaits et des bonheurs ininterrompus.

2. Saint Coran sourate Ta-Ha (20) verset 123 et 124
3. Saint Coran sourate Ta-Ha (20) versets 125 à 127
4. Voir l'explication fournie par les versets 4 et 5 de la sourate Tin (95) du Saint Coran. (Ndt.).

Il n'y a aucune différence du point de vue de la "négligence" entre le fait d'oublier les versets coraniques pour n'avoir pas cru en eux et les oublier après avoir cru en eux.

Ne pas s'efforcer à comprendre le coran revient à proclamer : "ce que dit Allah le Tout-Puissant ne m'intéresse pas".

Si les dires de notre Créateur ne nous intéressent pas, quelle parole nous intéressera donc ?

Ceux qui oublient les signes d'Allah ﷻ seront oubliés par Allah le Jour du Jugement dernier et Allah ﷻ leur dira : "Contemplez le sort auquel vous êtes voués aujourd'hui pour avoir oublié par désintérêt Mes versets coraniques."

" Et les gens du Feu crieront aux gens du Paradis: «Déversez sur nous de l'eau, ou de ce qu'Allah vous a attribué.» «Ils répondront: Allah les a interdits aux mécréants».

Ceux-ci prenaient leur religion comme distraction et jeu, et la vie d'ici-bas les trompait. Aujourd'hui, Nous les oublierons comme ils ont oublié la rencontre de leur jour que voici, et parce qu'ils reniaient Nos enseignements.

Nous leur avons, certes, apporté un Livre que Nous avons détaillé, en toute connaissance, à titre de guide et de miséricorde pour les gens qui croient.⁵

L'au-delà est notre destination future et c'est aujourd'hui qu'on doit la préparer car c'est l'endroit où l'on jouit des bienfaits et des bonheurs ininterrompus.

Ce bas-monde est le lieu de réalisation des œuvres et de lutte pour la victoire céleste.

Quant à l'au-delà, c'est un univers infini où nous sera divulgué le contenu du livre de nos actions⁶ et où nous serons ensuite récompensés selon nos intentions et nos efforts.⁷

5. Saint Coran sourate Al Araf (7) versets 50 à 52 voir aussi An Naml (27) versets 82 à 90 (Ndt).

6. Il nous sera dit: « **Lis ton écrit...** » Saint Coran sourate Al Isra (17) verset 14 (Ajout du Rédacteur)

7. Il sera dit : « **Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra.** » Saint Coran sourate Al Zalzalah (99) versets 7 & 8 (Ndr).

Si on imagine que le jour dernier n'existe pas, ce bas monde perd son sens dans l'immediat. Si vous n'attendez rien demain, c'est évident que vos efforts s'épuiseront et vous vous désisterez.

Si on compare ce bas monde à un corps, alors son âme c'est l'au-delà. La chaleur et la douceur de ce monde émanent de sa foi en l'au-delà. Un corps sans âme sera coupé et finira par pourrir.

Les hommes travaillent et se préparent dans leur précédent lieu pour leur futur.

Ils le font dans l'école primaire pour le collège, dans le collège pour le lycée, dans le lycée pour l'université et dans l'université pour la vie.

De la même façon, ils travaillent et se préparent aussi dans ce bas monde pour l'au-delà comme l'a dit Ibn al Djawzi رَحِمَتُ اللهُ عَلَيْهِ :

*" Une personne peut être bien portante sans pour autant avoir du temps libre, en raison des occupations inhérentes à son travail qui lui permet de gagner sa vie. Et une autre peut ne pas avoir besoin de travailler sans pour autant être en bonne santé. Si par contre ces deux bienfaits coïncident chez la même personne, mais que la fainéantise l'empêche d'en profiter, la voilà la personne dupée. En effet, ce bas-monde est un champ à semer pour l'au-delà, et un lieu de commerce dont les bénéfices apparaîtront dans l'au-delà. Quiconque donc utilise son temps libre et sa santé dans l'obéissance à AllahU c'est lui le bienheureux. Quant à celui qui les utilise dans la désobéissance d'AllahU il est certes dupé. Car le temps libre est toujours suivi de l'activité et l'occupation. Et la maladie fait toujours suite à la santé ».*⁸

En quelques mots, on ne peut pas oublier ni Allah le Suprême ni l'au-delà et on ne peut non plus abandonner notre feuille de route.

Mais si on l'oublie que se produira-t-il ?

Si on l'oublie nous verrons l'image qui montrera que nous serons brûlés dans les feux. **☑**

8. Source: L'Océan de l'âme – L'homme, le Monde et Dieu dans les écrits de Farid al Din Attar – Helmut Ritter Traduit (en Anglais) par John O Kane Page 190 (Citation et note du Rédacteur)



L'effort Permanent **La Persévérance** **Et Le Paradis**

— ✦ Dr. Adem Ergül ✦ —

DANS LEURS ÉTATS D'IVRESSE
SPIRITUELLE, CERTAINS
AMOUREUX DU DIVIN QUI
ASPIRENT À SA RENCONTRE
ONT DÉLIVRÉ DES PROPOS
DONT ON DOIT COMPRENDRE
LE SENS RÉEL: «SEIGNEUR!
OCTROIE LE PARADIS AVEC
SES PALAIS PONTUSEAUX ET
HOURIS (FEMMES DU PARADIS)
À CELUI QUI RECHERCHE LE
PARADIS; OCTROIE-TOI TOI-
MÊME À MOI CAR C'EST TOI
QU'IL ME FAUT, RIEN QUE TOI!»

Notre Seigneur l'Exalté a créé la mort et la vie afin de nous éprouver¹ et nous annoncer ensuite la bonne nouvelle de la plus belle récompense et même davantage à ceux parmi nous qui seront les meilleurs en œuvre.²

Selon nos exégètes du Coran, «la plus belle récompense» est le «Paradis» et la formule «même davantage» est «l'Agrément d'Allah l'Exalté et l'observation de Sa Face Sublime».

Il ne faut surtout pas omettre que ces récompenses divines, une part infime ici-bas et une part infinie dans la vie céleste, ne sont que le fruit de la qualité des œuvres. Le Paradis est le lieu de réconfort de la Satisfaction Divine à notre égard. Ceci étant, la

1. Saint Coran sourate La royauté (67) verset2.
2. Saint Coran sourate Jonas (10) verset26.

volonté d'accéder au Paradis est aussi la volonté de mériter l'Agrément Divin. C'est pour cette raison que les Prophètes عَلَيْهِمُ السَّلَام, serviteurs distingués de Dieu, ont cherché refuge auprès de Lui contre l'Enfer qui représente Son Courroux et L'ont imploré pour l'accession au Paradis qui est Sa Satisfaction³.

Dans leurs états d'ivresse spirituelle, certains amoureux du Divin qui aspirent à sa rencontre ont délivré de tels propos dont on doit comprendre le sens réel:

«Seigneur! Octroie le Paradis avec ses palais pontuseaux et Houris (femmes du Paradis) à celui qui recherche le Paradis;

*Octroie-Toi Toi-même à moi car c'est Toi qu'il me faut, rien que Toi!»*⁴

Il est dit que l'amoureux est excusé pour ses propos et dire de telles paroles sans être dans un état d'ivresse spirituelle est synonyme d'une assertion qui dépasse les bornes.

Notre Seigneur invite Ses serviteurs⁵ au Paradis et les enjoint à concurrencer pour y entrer.⁶ Il ﷻ attire leur attention sur l'aventure d'une vie qui ne débouche pas sur l'accession au Paradis car loin d'être une victoire c'est une perte, un chagrin et un séjour éternel dans un châtement atroce⁷.

La description du Paradis est minutieusement faite dans certains versets du Coran. C'est un monde aux plaisirs illimités remplis de vastes palais, de jardins multicolores sous lesquels coulent les ruisseaux, de fastueux banquets aux boissons aux goûts très agréables, d'accoutrements royaux, d'amis de bonne compagnie, de femmes sublimes et vertueuses et de tout ce dont l'esprit de l'homme ne peut imaginer comme bonheur et jouissance. En outre, loin d'être éphémère, c'est un monde aux jouissances éternelles.

Toutefois, ces promesses ne seront pas accomplies inopinément mais plutôt au prix des



mérites et conditions dont on doit s'acquitter, pour la plupart, avec notre propre personne et nos biens⁸.

La jouissance de ces bienfaits célestes est une aspiration vaine pour les personnes indignes qui mènent une existence inutile. Bien évidemment, nos œuvres pies ne valent pas et ne sont pas à la hauteur de la récompense du Paradis car le Paradis est une grâce émanant de la Miséricorde Divine, néanmoins la croyance au message divin, l'adoration, la soumission, la persévérance et les œuvres pies sont les éléments qui encourent cette récompense.

Nous pouvons citer un grand nombre de versets coraniques en rapport avec notre thème. En effet, un rappel de ces Paroles divines énumérées dans le Saint Coran sera d'un grand profit:

3. Saint Coran sourate Al Furqan (25) versets 65-66.

4. Poème de Yunus Emre (Note du Rédacteur)

5. Saint Coran sourate Al Baqarah (2) verset221.

6. Saint Coran sourate Al Hadid (57) verset21.

7. Saint Coran sourate Al'i-Imran (3) verset185.

8. Saint Coran sourate At-Tauba (9) verset111.

« *Et on leur proclamera: «Voilà le Paradis qui vous a été donné en héritage pour ce que vous faisiez». »*⁹

« *Et quiconque, homme ou femme, fait de bonnes œuvres, tout en étant croyant...les voilà ceux qui entreront au Paradis; et on ne leur fera aucune injustice, fût-ce d'un creux de noyau de datte. »*¹⁰

« *Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. »*¹¹

Nous retenons de ces versets que l'accès au Paradis requiert de l'abnégation. Aussi, Allah ﷻ s'adresse-t-Il en ces termes à ceux qui désirent le Paradis sans en payer le prix:

« *Comptez-vous entrer au Paradis sans qu'Allah ne distingue parmi vous ceux qui luttent et qui sont endurants?»*¹²

Le Paradis regorge lui-même en son sein de différents degrés de jouissances c'est-à-dire qu'en réalité, il n'y a pas qu'un seul Paradis; mais plutôt des Paradis de différents niveaux. Généralement, ces rangs se méritent par la qualité des œuvres comme nous le signale le Saint Coran: «*A chacun des rangs (des récompenses) selon ses œuvres. Or ton Seigneur n'est pas inattentif à ce qu'ils font.*»¹³

Notre Seigneur nous confirme dans le Saint Coran la supériorité des endurants par rapport à ceux qui ne font pas montre d'efforts pour le gain du Paradis et Il ﷻ a promis aux persévérants des grades de supériorité de Sa part¹⁴.

Le «*Firdaws*» est le plus exceptionnel Paradis réservé aux bienheureux croyants qui :

1. Sont humbles dans leur Salat,
2. Se détournent des futilités,
3. S'acquittent de la Zakat,

9. Saint Coran sourate Al Araf (7) verset 43.

10. Saint Coran sourate An Nisa (4) verset 124.

11. Saint Coran sourate Al Baqarah (2) verset 25

12. Saint Coran sourate Al'i-Imran (3) verset 142

13. Saint Coran sourate Al An'am (6) verset 132

14. Saint Coran sourate An Nisa (4) versets 95-96.

4. Préservent leurs sexes de tout rapport,
5. Veillent à la sauvegarde des dépôts confiés à eux,

6. Honorent leurs engagements

7. Observent strictement leur Salat (prière).

Ce sont eux les héritiers tel qu'il est mentionné dans le Saint Livre¹⁵.

Le chemin qui mène au Paradis est souvent droit et parfois jonché de pentes abruptes.

C'est d'ailleurs pour cette cause que l'on doit s'armer de patience et de persévérance.

La patience est une provision inéluctable pour fuir les péchés, pour vaincre les passions et aspirations bestiales de l'âme, pour demeurer continuellement dans l'adoration, la soumission, les œuvres pies et pour réussir bravement face aux épreuves intempestives de la vie terrestre.

C'est ainsi qu'Allah ﷻ nous signale que la récompense du Paradis est allouée aux patients.

Par exemple, après que Notre Seigneur ait énuméré à partir du verset 62 au verset 74 de la sourate «*le Discernement*» les vertus de Ses serviteurs particuliers et les paradis qui leur seront octroyés, Il nous enseigne ensuite le secret de leur réussite en disant:

« *Ceux-là auront pour récompense un lieu élevé [du Paradis] à cause de leur endurance, et ils y seront accueillis avec le salut et la paix. »*¹⁶

« *Vraiment, Je les ai récompensés aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré; et ce sont eux les triomphants. »*¹⁷

En résumé, le Paradis est une demeure qui ne sera accessible, en plus de la Miséricorde Divine, qu'au moyen de la foi, des œuvres pie, des efforts permanents dans le sentier d'Allah ﷻ, de la patience et la persévérance face aux difficultés et adversités de la vie. 

15. Saint Coran sourate Al Müminun (23) versets 1 à 11.

16. Saint Coran sourate Al Furqan (25) verset 75.

17. Saint Coran sourate Al Mü'minun (23) verset 111.



— Rabia Brodbeck —

NOUS SOMMES VENUS AU MONDE POUR LA VIE CÉLESTE

QUAND ON N'ÉPROUVE PAS DE DÉSESPOIR, QUAND LES LARMES DE CHAGRIN NE COULENT PAS EN AVERSE DES NUAGES DE NOS YEUX, LE BESOIN DE CE QUI NOUS MANQUE NE PEUT VERDIR DANS LE JARDIN VITAL DES PLANTES DU PLAISIR. LES GRAINES DE LA LUTTE DANS UN SENTIER AUTRE QUE CELUI D'ALLAH NE PEUT DONNER DE RÉCOLTE PRODUCTIVE, DES BRANCHES RÉSISTANTES, DE BELLES FEUILLES ET UNE ODEUR AGRÉABLE.

La pratique religieuse islamique n'atteint sa perfection qu'au moyen de la soumission qui nous purifie de l'ignorance et nous fait ressentir l'au-delà en séjournant ici-bas.

En vérité, nous sommes venus dans ce monde afin de nous soumettre exclusivement à la Saine Volonté Divine, de nous aimer les uns les autres, de goûter à la source d'eau vitale pour enfin participer au festin céleste après notre séjour terrestre.

Lorsqu'Allah l'Exalté créa l'être humain, Il lui insuffla le besoin de Le connaître.

C'est ainsi que le fils d'Adam عليه السلام, qui a besoin de méditer sur son Créateur, d'observer la réalité avec l'œil du cœur, de renifler l'odeur suave de l'au-delà, désire entendre à nouveau cette phrase sublime de son Créateur «*Ne Suis-je pas votre Seigneur?*»¹ et aussi de retourner dans sa demeure originelle.

1. Saint Coran sourate Al Araf (7) verset 172

C'est la plus grande aspiration de l'âme et l'essence même de l'homme car, tout au long de son existence, l'homme éprouve un désir, une aspiration et même de la frénésie pour gagner le bonheur infini dans la vie éternelle.

Cette nostalgie qui est la plus grande de toutes représente l'ambition des créatures à retourner à l'Univers des âmes et à l'assemblée de : *"Kalû: Belâ"*² et au Paradis en présence de leur Seigneur.

Durant son parcours terrestre, Allah l'Exalté a octroyé à l'homme toutes les potentialités pour lui permettre de Le connaître et L'aimer. En effet, c'est dans ce monde que se manifestent notre amour et notre soumission au Créateur après que nous L'ayons connu. Aussi, l'idéal de notre croyance en l'unicité d'Allah ﷻ et de notre appartenance à la communauté de Muhammed ﷺ est d'éveiller notre conscience sur notre retour inéluctable à la vie céleste après notre passage terrestre.

Pour comprendre le motif de notre venue dans ce monde, il faut impérativement comprendre ce monde lui-même. Et pour comprendre ce monde, on doit renoncer à ses jouissances éphémères.

En d'autres termes, on doit mourir spirituellement avant même que la mort physique ne se présente à nous.

Dans un des passages de son œuvre intitulée *«Masnavî-i Chérif»* Mevlânâ قدس سره dit: *«Le plaisir de ce bas-monde est synonyme de négation de la Réalité Divine et non l'argent, la femme et les beaux accoutrements. Sache-le bien! »*

L'amour de cette vie nous conduit à la cécité spirituelle et c'est d'ailleurs pour cela que le degré de notre cécité spirituelle est proportionnel au degré de notre acharnement pour ce monde tandis que le degré de notre éveil spirituel est équivalent au degré de notre détachement de ce monde.

2. Traduction: *"Ils répondirent: Mais si nous en témoignons"* réponse à la question évoquée ci-dessus.

L'absence d'amour pour le Divin mène à la cécité spirituelle, à l'ignorance, à l'insouciance et à l'amour de la vie présente et plus on aime ce monde, plus il nous assujettit. Par conséquent, l'accession aux trésors du Véritable Amour n'est rendue possible en Islam que par le biais de la conscience spirituelle.

Allah l'Exalté nous a gratifiés du mois de Ramadan afin que nous comprenions le sens réel de ce monde à travers le jeûne. Mais attention ce jeûne n'est pas seulement basé sur la privation de la nourriture mais consiste plutôt à dominer nos passions et à être maître de notre cœur. La portée du renoncement à nos instincts bestiaux détermine notre proximité du Seigneur et lorsque nous jeûnons comme il se doit, cela augmente notre aspiration, notre nostalgie et notre soif pour la vie céleste.

En d'autres termes, le Ramadan nous facilite la compréhension de ce monde, nous assure la pensée permanente sur notre créateur et la flambée de notre amour pour le Divin.

La plus belle définition du monde a été faite par notre sainte mère Khadîdja ؓ qui dit: *«Après avoir succombé à l'amour de la gloire des univers, ce bas-monde était fini pour moi. Pour moi, ce monde n'aute de sens que la servitude.»*

La véritable problématique, c'est de parvenir à tuer en nous l'amour de ce monde pendant que nous y sommes.

Mevlânâ قدس سره dit: *«Comment devons-nous parvenir à la véritable conscience du Divin? En n'oubliant tout ce que nous savons ne référant pas à Lui. Comment devons-nous chercher la vraie existence? En surpassant notre propre existence. Comment devons-nous trouver l'âme? En renonçant à nos biens éphémères.»*

Allah l'Exalté veut que nous Lui obéissions sans contrainte, que nos intentions soient bonnes, que nos œuvres soient pures, que notre amour et notre générosité soient inconditionnés et sans borne, et nous pouvons atteindre une telle moralité éminente, en menant notre existence terrestre.

Allah l'Exalté a envoyé les hommes sur cette terre et les a rabaisés au plus bas niveau

comme le mentionne le Coran «*Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas.*»³, pour que ceux qui porteront dignement le titre de «représentant de Dieu sur terre» soient à nouveau rehaussés au plus haut niveau.

Ibn el-Arabî قدس سره nous enseigne ceci: «*Le Paradis ne se gagne que dans ce monde. Le rehaussement ne survient qu'après le rabaissement.*»

La différence entre l'homme et les autres créatures est le fait que celui-ci demeure dans un monde très éloigné de son monde primitif, de son origine mère, des racines de sa création car, bien avant que les hommes ne surgissent sur terre, ils étaient dans l'univers des âmes. C'est pour cette raison que le monde présent est le lieu où l'homme s'acquitte de sa responsabilité vis-à-vis de son Créateur, l'endroit pour mériter l'Agrément d'Allah ﷻ, la plateforme sur laquelle il doit séjourner pour ensuite retourner à sa source, au monde initial de son âme, à son Seigneur.

Mevlânâ قدس سره a dit: «*Ce bas-monde fut créé pour que la valeur du monde des âmes soit comprise.*»

L'homme naît sur cette terre car c'est la seule opportunité pour lui de retourner à la vie céleste. Par conséquent, chaque instant de notre vie est une grâce incommensurable car, c'est dans ce monde que l'homme découvre sa nature humaine, qu'il apprend les Louanges que son Seigneur S'est faites à Lui-même, qu'il comprend les Noms et Attributs *Djalal* (L'Eminent), *Djamâl* (La Beauté) et *Kemâl* (L'Auguste) de son Créateur.

Il découvre le secret de «*Il (Allah) les aime, et ils L'aiment*»⁴ afin de se forger d'avantage car c'est seulement en étant sur cette terre que l'homme peut être une goutte qui se mêle et se fond dans l'Immense Océan Divine. C'est pour cela que les amoureux d'Allah ﷻ voient ce monde comme un lieu de pratique de la science qui mène au Divin.

3. Saint Coran sourate Le figuier (95) verset 5

4. Voir le verset 76 de la sourate Al'i Imran (note du rédacteur).

Nous sommes venus ici-bas pour renoncer à ce qui nous est de plus cher, c'est-à-dire :

- * Rendre notre cœur au Propriétaire des cœurs
- * Ressentir la chaleur de l'amour du Divin,
- * Être libéré de la prison de l'hédonisme,
- * Apprendre que cette terre n'est pas notre demeure originelle,
- * Comprendre le besoin de notre croyance en l'Unicité et de l'Islam,
- * Mourir spirituellement avant la véritable mort
- * Ressentir les réalités du Jour dernier avant que l'Ange Israfil u ne souffle à nouveau dans le cor,

* Renoncer à tout ce qui est contraire à l'amour du Divin afin de ne pas être chagriné et apeuré le Jour du Jugement

* Être du nombre des bienheureux de l'au-delà en sortant des ténèbres de l'ignorance pour aller vers la Lumière Divine

Ainsi nous pourrions connaître le secret du bonheur de sacrifier notre vie au Donneur de vie et ressentir le Paradis en étant dans la vie présente.

C'est aussi pour :

- * Mourir dans la nature saine de notre création,
- * Créer la liaison entre notre existence et le Coran,
- * Supplier Allah l'Exalté de ne pas nous abandonner ne serait-ce que pendant un clin d'œil,
- * Renoncer à notre volonté pour Celle d'Allah ﷻ,
- * Respecter le dépôt que Dieu nous a confié,
- * Délaisser tout amour qui n'est pas vécu pour Allah,
- * Accéder à la Lumière Divine,

* Savoir que nous sommes dépendants et besogneux envers Allah,

* Être épargné du châtement de l'Enfer et pour rentrer au Paradis,

* Embraser notre cœur d'amour pour le Divin,

* Respirer la Miséricorde Divine

* Honorer notre engagement pris dans l'univers des âmes témoins (**Kalû-Belâ**),

* Reconnaître et accepter nos faiblesses, notre impuissance, nos défauts, nos erreurs,

* Ouvrir exclusivement notre cœur à la Lumière de la Guidance Divine,

* Nous familiariser avec la prière

* Et pour savoir enfin que nos dépenses dans le sentier d'Allah sont en réalité pour nous.

L'idéal de notre venue sur cette terre, c'est de pouvoir être la poussière qui se cramponnera au pied du Prophète ﷺ et lui dire:

«Ô Messager d'Allah! Je suis à Toi tout comme mon père, ma mère, mes enfants, mes biens, ma propriété et mon autorité».

En d'autres termes c'est vivre la présence du Prophète ﷺ, observer sa face lumineuse et enfin goûter à la saveur de son existence.

Abdülkadir-i Gheylâni قدس سره prononça ces mots:

«Lorsqu'on n'éprouve pas du désespoir, lorsque les larmes de chagrin ne coulent pas en averse des nuages de nos yeux, le besoin pour ce qui nous manque ne peut verdir dans le jardin vital des plantes du plaisir. Les graines de la lutte dans un sentier autre que celui d'Allah ne peut fournir une récolte productive, des branches résistantes, de belles feuilles et une odeur agréable.»

Ce bas-monde est le monde de la soumission et l'objectif de notre parcours ici-bas, ce n'est pour rien d'autre que notre soumission inconditionnée au Créateur. ﷻ



Une Belle Part Ici-Bas Et Une Belle Part Dans L'au-Delà

Doç. Dr. Durak Puzmaz

L'un des compagnons du Prophète ﷺ tomba malade et Il lui rendit visite tout comme sa coutume l'exige. L'homme était très abattu par la maladie qu'Anas ؓ en fit cette description: «le malade maigrit au point qu'il fut réduit à la forme d'un poussin».

Le Prophète ﷺ choqué en voyant son compagnon ؓ malade lui demanda ce qu'il souhaitait de Lui et les prières qu'il voulait que le Prophète ﷺ formule à Dieu pour lui.

Le malade dit: « Mon Seigneur! Fais-moi subir les tourments avec lesquels Tu me châtieras le Jour dernier pendant que je suis encore dans cette vie! »

Le Messager répliqua à la suite: « Louange à Allah! Tu seras incapable de subir cela. Si seulement tu avais formulé ainsi tes prières: “**Seigneur! Accorde nous belle part ici-bas, et belle**

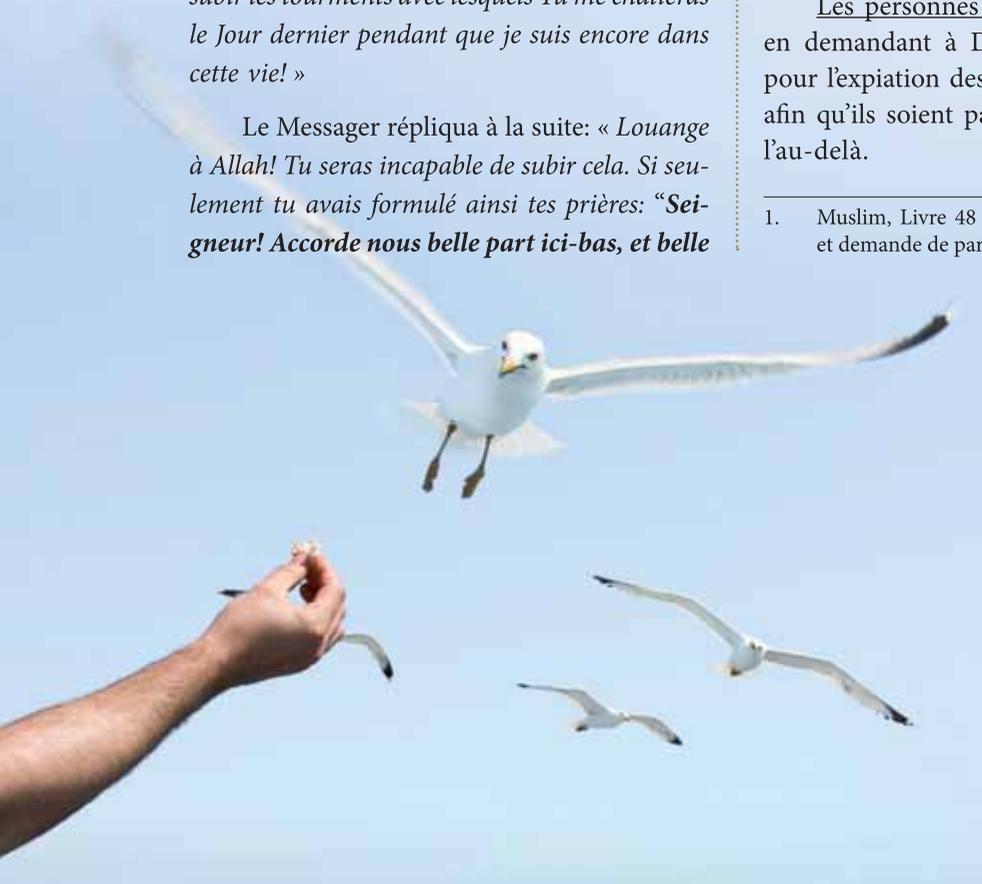
part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu! ”.

Anas ؓ continua la narration en disant: «Le Messager formula des prières à l'intention du malade qui recouvra la santé plus tard».¹

La récitation de la formule de prière à laquelle le Prophète ﷺ exhorta le malade est extraite du verset 201 de la sourate «Al Baqarah» (La vache). Après avoir évalué ce hadith et ces versets nous en sommes venus à classer en trois groupes les personnes qui formulent leurs souhaits au Seigneur:

Les personnes du premier groupe prient en demandant à Dieu de les châtier ici-bas pour l'expiation des péchés qu'ils ont commis afin qu'ils soient parmi les bienheureux dans l'au-delà.

1. Muslim, Livre 48 (Invocation, évocations, repentir et demande de pardon) Chapitre 7 Hadith 2688.



Comme le précédent hadith le signale, le Prophète ﷺ n'a pas approuvé cette formule de prière car Allah ﷻ Lui-même a ordonné de prier autant pour le bien-être de la vie présente que pour celui de la vie céleste.

Le deuxième groupe concerne ceux qui prient Dieu seulement pour les bienfaits mondains en disant: **«Seigneur! Combles-nous de Tes bienfaits ici-bas!»**

Ils ne songent point à leur part dans l'au-delà car, ils n'y croient point au Jour dernier. Tous leurs efforts et capacités ne concernent que ce bas-monde.

Allah l'Exalté a explicitement précisé qu'il n'y aura aucune récompense dans la vie future pour ce groupe de personnes.

Cette précision figure au verset 200 de la même sourate :

“Seigneur ! Accorde nous [le bien] ici-bas !” – Pour ceux-là, nulle part dans l'au-delà.

Le troisième groupe est celui de ceux qui connaîtront le salut car ils implorent Dieu et Lui demandent une belle part ici-bas et une autre dans l'au-delà comme indiqué dans ce verset:

« Seigneur ! Accorde nous belle ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtime-ment du Feu ! ».²

Notre Seigneur Le Très-Haut a approuvé et apprécié cette formule de prière. En effet, Il mentionna ceci dans le verset suivant:

« Ceux-là auront une part de ce qu'ils auront acquis. Et Allah est prompt à faire rendre compte. ».³

Anas ibn Malek ؓ, qui eut l'insigne honneur de servir le Prophète ﷺ tout au long de sa vie, précisa que la formule de prière du verset 200 de la sourate «La vache» était la plus appréciée et formulée parmi les invocations que le Prophète ﷺ récitait: **“Seigneur! Accorde nous**

belle ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtime-ment du Feu ! ”.⁴

PEU DE MOTS, PLEIN DE SENS

La formule de prière du verset récitée fréquemment par le Noble Prophète ﷺ et à laquelle Il exhorta sa communauté se compose de peu de mots mais elle a un sens profond très large. Cette prière comprend trois phrases essentielles:

- 1) **Seigneur ! Accorde nous belle ici-bas.**
- 2) **Et belle part aussi dans l'au-delà.**
- 3) **Et protège-nous du châtime-ment du Feu.**

Notre sainte mère Aïcha ؓ nous enseigna que le Prophète appréciait beaucoup les formules de prière courtes et pleines de sens.

LE SENS DE L'EXPRESSION «BELLE PART» (HASENE)

L'expression que le Prophète ﷺ mentionnait beaucoup dans ses prières «belle part» (hasana حَسَنَةٌ) est le féminin au pluriel du mot «hasan» qui en langue arabe signifie beau, beauté, bien-être, bonheur, aisance, bonne œuvre, emploi décent.

L'expression «belle part» (hasana) est beaucoup plus utilisée dans notre langage pour faire référence aux œuvres pie, aux bonnes habitudes. De même, le mot «hasanât», pluriel de «hasene», est employé dans notre vocabulaire pour désigner les bonnes œuvres, les œuvres de bonté et de bienfaisance, toutes les œuvres accomplies pour le bien-être des hommes.

Les contraires des mots «hasene» et «hasanât» sont les mots «seyyie» et «seyyiât» qui signifient les mauvaises actions, le mal, le péché, l'infraction. Il est mentionné ainsi dans le Saint Coran: **“Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises”.**⁵

Les savants de l'exégèse du Coran ont eu des avis différents quant à l'interprétation contextuelle du mot «belle part» (hasene) dans le verset coranique que nous avons cité.

2. Saint Coran sourate Al Baqarah (2) verset201.

3. Saint Coran sourate Al Baqarah (2) verset202.

4. Al Boukhari, Livre 80 (Des Invocations) Chapitre 55 Hadith 6389.

5. Saint Coran sourate Houd (11) verset114.

Selon le défunt Ömer Nasûhi Bilmen رَحِمَتْهُ اللهُ عَلَيْهِ cela signifie : « *tout bienfait qui permettra à l'homme d'accéder au bien-être spirituel, physique et matériel est une belle part; l'adoration et l'obéissance constituent chacune une belle part* »⁶.

Quant à Hassan Basri رَحِمَتْهُ اللهُ عَلَيْهِ (mort en 110/728) une des grandes figures de l'ascétisme et grand savant, il fut d'avis que cela signifiait :

« *La belle part de ce monde est la connaissance et l'adoration; et, celle de la vie future est le Paradis* »⁷.

Pour ce qui est de l'opinion du grand savant et l'un des premiers commentateurs du Coran Süddî رَحِمَتْهُ اللهُ عَلَيْهِ (mort en 127/745) :

« *La belle part de la vie présente est le gain licite et, celle de la vie céleste est la rémission des péchés et la récompense.* »⁸

Selon d'autres avis, la belle part mondaine représente la foi, les bonnes oeuvres, la bonne moralité, une science bénéfique, le gain licite, une épouse vertueuse et un enfant pieux. En ce qui concerne la belle part céleste, elle se manifestera par le Paradis et tous les bienfaits éternels qui s'y trouvent.⁹

Au dire du noble compagnon Ali رَضِيَ اللهُ عَنْهُ, la belle part de ce monde est la femme vertueuse et celle de l'au-delà est le Paradis.¹⁰

Kassim ibn Abdurrahman رَحِمَتْهُ اللهُ عَلَيْهِ émit cette définition du mot: «

Celui qui détient un coeur qui remercie Dieu pour Ses Bienfaits, une langue qui invoque Dieu, un corps patient et endurant aurait eu une belle part dans les deux mondes et il sera protégé du feu de l'Enfer.»¹¹

6. Ömer Nasûhi Bilmen, Tafsir, I, 203.

7. Al Chirbîni as-Sirâj al-munîr fi'l-iâne alâ ma'rifeti ba'zî meânî kelâmi rabbîne'l-hakîmi'l-habîr (Contribution à l'éclaircissement du sens de certains termes du Seigneur le Tout Sage I, 153.

8. Dito. L'auteur est Şemsüddîn Muhammed b. Ahmed el-Hatîb el-Chirbîni el-Kâhîrî (ö. 977/1570)

9. Tafsir İbn Abî Hâtîm, II, 358.

10. Al Chirbîni as-Sirâj al-munîr I, 153.

11. Tafsir İbn Abî Hâtîm, II, 358.



Comme rapporté par ibn Kathir رَحِمَتْهُ اللهُ عَلَيْهِ fondamentalement, l'expression «belle part ici-bas» mentionné dans le verset regroupe tous les actes de bonté, de bienfaisance et de bien-être et rejette le mal et tout ce qui est source de malheur, malaise et souffrance. Car, la belle part mondaine inclut la santé, l'aisance, une vaste demeure, une femme belle et vertueuse, l'abondance des biens, le savoir bénéfique, les bonnes oeuvres, une belle monture et tous les comforts auxquels les hommes aspirent.

Dans une autre version, celui qui demande au Seigneur une belle part ici-bas Lui aurait demandé tous les éléments que nous venons de citer. Assurément, il n'y a aucune contradiction dans toutes les explications avancées par les experts en glose du Coran référant au mot «belle part». Car, tous les éléments qu'ils ont évoqués représentent le bien-être de ce monde.

Pour ce qui est de la belle part dans l'au-delà, le Paradis représente le summum; vient ensuite la facilité avec laquelle l'on rendra son jugement.

Enfin, s'agissant de la protection du châtiment du Feu, elle ne sera rendue possible qu'avec l'acquiescement strict de nos obligations religieuses, l'éloignement des actes illicites et la conformité à la tradition de notre Noble Prophète.¹² 

12. Tafsir İbn Kathir Sourate Al Baqarah Pages 282 - 283; İbn Hajar al Asqalani Al Fath 'ul Bârî, XI; 192.



L'AU-DELÀ DANS Le Coran et la Sunna

— ❦ — Mohamed Roussel — ❦ —

L'au-delà est un des thèmes centraux du Noble Coran. Et comment pourrait-il en être autrement puisque le Coran que notre guide qualifie de « carte routière qui oriente vers la guidance et le bonheur »¹ n'est rien d'autre que la description des précautions à prendre pour parvenir à la bonne destination dans l'au-delà.

Nous allons donc dans cet article résumer la présentation de l'au-delà tant dans le Coran que dans la Sunna prophétique, guide pratique d'application du Saint Coran.

DANS LE Saint Coran

Comment évoquer le Saint Coran et les rapports avec l'au-delà sans évoquer un de ses plus grands exégètes Ibn Kathir رَحِمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ et son tafsir qui précise au sujet de l'au-delà et de l'invocation demandant une belle part ici-bas et dans l'au-delà:

1. Méditation sur l'Univers l'Homme et le Coran – Osman Nuri TOPBAŞ – Ed. ERKAM – Page 6.

« L'invocation après le souvenir ne doit pas être restreint à des choses qu'on désire obtenir dans ce bas monde comme Dieu le montre dans le verset : *«Certains hommes disent: «Notre Seigneur, accorde-nous des biens en ce monde mais ils n'auront aucune part dans la vie future» mais elle doit le dépasser pour la vie de l'au-delà.*

Ibn Abbas ؓ a raconté à ce sujet : «Des nomades faisaient la station et disaient : «Notre Dieu, fais que cette année soit une année de pluie, de fertilité, de bonne progéniture » sans que la vie future ne leur intéresse. Dieu fit alors descendre ce verset. Il montre aux hommes comment ils doivent L'implorer en Lui demandant de leur accorder des biens en ce bas monde et d'autres dans la vie future. Ainsi cette invocation inclut tous les biens de la vie présente comme: une vaste demeure confortable, une bonne épouse, des richesses, une science utile, des oeuvres bonnes et d'autres. Elle repousse en même temps les calamités et les malheurs.

Quant aux biens dans la vie future, la meilleure sans doute sera l'entrée au Paradis ainsi

que toute ce qui pourra l'assurer comme la sécurité au jour de la grande frayeur, le compte facile, la préservation du châtement du feu etc...

Tout cela ne pourra être acquis et espéré qu'en s'interdisant des choses illicites et prohibées, en laissant toute chose douteuse et défendue.

Al-Qassem Abou Abdul Rahman رَحْمَتَ اللَّهِ عَلَيْهِ a dit: «Quiconque jouit d'un coeur reconnaissant, une langue qui ne cesse de mentionner Dieu et un corps endurent, aura acquis les biens dans ce bas monde et dans la vie future».

Anas Ben Malek ؓ a rapporté que le Prophète ﷺ invoquait souvent Dieu par ces paroles: «Notre Seigneur, accorde-nous des biens en ce monde, et des biens dans la vie future préserve-nous du châtement du Feu».

Il ؓ a rapporté aussi que le Prophète ﷺ se rendit chez un homme qui était devenu très maigre pour le visiter. Il ؓ lui demanda: «Par quoi invoquais-tu Dieu?»

Il lui répondit: «Je disais souvent; «Mon Dieu, si Tu veux me châtier que ce soit dans ma vie présente».

Et le Prophète ﷺ de répliquer: «Gloire à Dieu! Tu ne pourrais jamais le supporter. Pourquoi n'invoquais-tu pas Dieu par ce verset: «Notre Seigneur, accorde-nous des biens en ce monde, et des biens dans la vie future. Préserve-nous du châtement du feu»

Il ؓ implora le Seigneur pour lui, et l'homme fut guéri».²

Ceci dit voyons comment notre Omniscient Créateur interpelle l'être humain à propos de Sa création:

« Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y par-

viendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles. Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux; chaque fois qu'ils seront gratifiés d'un fruit des jardins ils diront: «C'est bien là ce qui nous avait été servi auparavant». Or c'est quelque chose de semblable (seulement dans la forme); ils auront là des épouses pures, et là ils demeureront éternellement. »³

Ainsi donc ceux qui croient en Allah ﷻ et font œuvre de bien se voient promis le Paradis. Maintenant voyons la promesse d'Allah ﷻ à Iblis (Qu'Allah nous en protège) :

« Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges: «Je vais créer un homme d'argile crissante, extraite d'une boue malléable, et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurais insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui». Alors, les Anges se prosternèrent tous ensemble, excepté Iblis qui refusa d'être avec les prosternés. Alors [Allah] dit: «Oh Iblis, pourquoi n'es-tu pas au nombre des prosternés?» Il dit: «Je ne puis me prosterner devant un homme que Tu as créé d'argile crissante, extraite d'une boue malléable». Et [Allah] dit: «Sors de là [du Paradis], car te voilà banni! Et malédiction sur toi, jusqu'au Jour de la rétribution!»⁴

Il dit: «Oh mon Seigneur, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils (les gens) seront ressuscités». [Allah] dit: tu es de ceux à qui ce délai est accordé, Il dit: «Oh mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous, à l'exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus.» [Allah] dit: voici une voie droite [qui mène] vers Moi. Sur Mes serviteurs tu n'auras aucune autorité, excepté sur celui qui te suivra parmi les dévoyés. Et l'Enfer sera sûrement leur lieu de rendez-vous à tous.»⁵

2. Ibn Kathir Tafsir Sourate Al Baqarah versets 201 - 202 (Traduction Française Ahmad Harakat).

3. Saint Coran sourate Al Baqarah (2) versets 23 à 25.

4. Saint Coran sourate Al Hijr (15) versets 28 à 35.

5. Saint Coran sourate Al Hijr (15) versets 36 à 43.

Mais pour rester totalement optimiste à propos de la Clémence divine concernant la nature humaine nous citerons certains versets exprimant le Paradis

« Le meilleur (la fin) est pour ceux qui répondent leur Seigneur. Et quand à ceux qui ne Lui répondent pas, s'ils avaient tout ce qui est sur la terre, et autant encore, ils l'offriraient en rançon. Ceux-là auront le détestable rendement de compte et l'Enfer sera leur refuge. Quel détestable lit de repos! Celui qui sait que ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur est la vérité, est-il semblable à l'aveugle ? Seuls les gens doués d'intelligence réfléchissent bien, ceux qui remplissent leur engagement envers Allah et ne violent pas le pacte, qui unissent ce qu'Allah a commandé d'unir, redoutent leur Seigneur et craignent une malheureuse reddition de compte, et qui endurent dans la recherche de l'agrément d'Allah, accomplissent la Salat et dépensent, en secret et en public, de ce que Nous leur avons attribué, et repoussent le mal par le bien. A ceux-là, la bonne demeure finale, les jardins d'Eden, où ils entreront, ainsi que tous ceux de leurs ascendants, conjoints et descendants, qui ont été de bons croyants. De chaque porte, les Anges entreront auprès d'eux: «Paix sur vous, pour ce que vous avez enduré! Comme est bonne votre demeure finale!» »⁶

« Certes, les pieux seront dans des jardins avec des sources. «Entrez-y en paix et en sécurité». Et Nous aurons arraché toute rancune de leurs poitrines: et ils se sentiront frères, faisant face les uns aux autres sur des lits. Nulle fatigue ne les y touchera. Et on ne les en fera pas sortir. »⁷

« Oh Mes serviteurs! Vous ne devez avoir aucune crainte aujourd'hui; vous ne serez point affligés, Ceux qui croient en Nos signe et sont musulmans, «Entrez au Paradis, vous et vos épouses, vous y serez fêtés». On fera circuler parmi eux des plats d'or et des coupes; et il y aura là [pour eux] tout ce que les âmes désirent et ce qui réjouit les yeux; - «et vous y

*demeurez éternellement. Tel est le Paradis qu'on vous fait hériter pour ce que vous faisiez. Il y aura pour vous beaucoup de fruits dont vous mangerez ».*⁸

DANS LA SUNNA

→ L'ENFER

Avant d'en venir à la description prophétique il faut rappeler que dans le Saint Coran précise que l'Enfer a sept portes :

« Et l'Enfer sera sûrement leur demeure promise à tous; il a sept portes, et chacune d'elles (recevra) sa part de damnés. »⁹

A propos du Saint Coran voyons ce qu'ont indiqués certains exégètes :

Ibn Kathir عَلَيْهِ اللهُ رَحْمَةً en parlant de l'Enfer indique qu'il a plusieurs degrés et que chaque degré a un nom.

Al-Qurtubi عَلَيْهِ اللهُ رَحْمَةً quant à lui a dit que les savants ont affirmé que le niveau le plus élevé de la Géhenne est réservé aux désobéissants de la communauté de Mohamed ﷺ. Elle sera vidée de ses occupants, les vents claqueront ses portes. Puis il y a : al-Zadha (le feu qui flambe), al-Hutama (feu éclatant), as-Sa'ir (la fournaise), Saqar (le feu ardent), al-Jahim (la géhenne), al-Hawiyya (l'abîme de l'enfer)

En dehors des descriptions faites par ces deux brillants exégètes on peut citer d'autres noms de l'enfer mentionnés dans le Coran:

An Nâr, As-sa'ir, Dâroul-Bawâr, Dâroul-Khould, As-Samum.

Voyons maintenant la description résumée faite par le Messager d'Allah ﷺ :

An Numan Ibn Bachir ؓ a dit : 'J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire :

« Le jour de la résurrection l'homme qui aura les tourments les plus légers sera quelqu'un à qui on mettra deux braises dans les creux de la plante des pieds qui font bouillir sa cervelle si bien qu'il croit que nul n'a des tourments plus

6. Saint Coran sourate Ar Rad (13) versets 18 à 24.

7. Saint Coran sourate Al Hijr (15) versets 45 à 48.

8. Saint Coran sourate Az Zuhruf (43) versets 68 à 73.

9. Saint Coran sourate Al Hijr (15) versets 43 & 44.

grands que les siens et c'est pourtant celui d'entre eux qui a le plus léger supplice' »¹⁰

Voici maintenant quelques exemples de châtement :

→ La médisance

Selon Anas رضي الله عنه l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit :

« Lorsque je fus élevé aux cieux, je passais devant des gens dotés d'ongles de cuivre avec lesquels ils se griffaient le visage et la poitrine.

Je demandai : Qui sont-ils, ô Gabriel?

Il me répondit: Ce sont ceux qui médisaient (litt. : mangeaient la chair) des gens et portaient atteinte à leur honneur. »¹¹

❖ Celui qui mange du fruit de l'usure

D'après Samoura Ibn Joundoub رضي الله عنه le Prophète ﷺ a dit :

« J'ai vu hier (en rêve) que deux hommes sont venus me prendre pour m'amener à une terre sainte. Nous sommes partis pour arriver près d'une rivière de sang dans laquelle il y avait un homme qui se trouvait en face d'un autre installé au bord de la rivière des pierres à la main.

Chaque fois que le premier voulait sortir de l'eau, l'autre lui jetait une pierre à la bouche et le ramener à son point de départ et cette opération se répétait sans cesse.

J'ai dit : 'qu'est-ce que c'est ?'

Il (mon compagnon) dit : 'celui que tu as vu dans la rivière est celui qui se nourrit du fruit de l'usure'. »¹²

Après ces descriptions effrayantes terminons sur une joyeuse note d'espoir à savoir la description du Paradis telle que le Messager d'Allah ﷺ l'a faite.

Selon Abou Hourayra رضي الله عنه le Messager de Dieu a dit :

« Dieu le Très haut a dit : « J'ai préparé pour mes esclaves ce que jamais œil n'a vu, ja-

10. At Tirmidhi vol IV Livre 13 Hadith 2808 – Ar Riyadh as Saleeheen Hadith 398 P. 109 (Français).
11. Abou Dawood Livre 43 chapitre 40 (Médisance – Al Ghiba) Hadith 4878.
12. Al Boukhari Vol 9 Livre 91 Chapitre 48 Hadith 7047.

mais œil n'a entendu et jamais cœur humain n'a imaginé».

Lisez si vous en voulez une preuve le verset suivant : « **Aucun être créé ne sait ce qu'on a caché pour eux comme sources de sérénité profonde en récompense de ce qu'ils faisaient.** »¹³

Selon lui encore le Messager de Dieu a dit :

« Le premier groupe d'hommes qui entreront au Paradis auront la splendeur de la pleine lune. Ceux qui les suivront auront l'éclat de la plus brillante étoile du firmament. Ils n'ont ni urne ni défécation ni morve ni salive. Leurs peignes seront d'or. Leur sueur aura l'odeur du musc. Leur encens sera le costus (riche racine d'Arabie et de l'Inde qui dégage en brûlant un parfum suave et très apprécié en Orient). Leurs épouses seront les Houris aux beaux yeux. Ils auront tous l'aspect d'un même homme à l'image de leur père Adam : Il s'élança dans le ciel avec une stature de soixante coudées. »¹⁴

Dans une autre version d'al Boukhari et de Muslim :

« Leur vaisselle y sera d'or, leur sueur de Musc. Chacun d'eux aura deux épouses tellement belles qu'on voit la moelle des os de leurs jambes de derrière la chair. Nul désaccord entre eux et nulle haine. Leur cœur sera comme celui d'un seul homme. Ils ne font que répéter « subhanallah (gloire et pureté à Dieu) au début du jour et à sa fin »¹⁵

Selon Abou Musa رضي الله عنه le Prophète ﷺ a dit :

« Il y a certainement pour le Croyant au Paradis une tente creusée dans une seule perle. Elle s'élève dans le ciel à une hauteur de soixante lieues. Le Croyant y a aussi des épouses qu'il visite successivement sans qu'elles se voient les unes les autres. »¹⁶

Selon Abou Saïd al Khoudri رضي الله عنه le Prophète ﷺ a dit :

13. Al Boukhari Vol 6 Livre 60 Hadith 4780.
14. Hadith Unanimement Reconnu Authentique.
15. Al Boukhari Vol.4 Livre 54 Hadith 3245 ; Muslim Livre 53 Hadith 6793.
16. Hadith Unanimement Reconnu Authentique.

« Il y a au Paradis un arbre sous lequel (ou à l'ombre duquel) le cavalier (monté sur un cheval de race dégraissé pour la course) court durant cent ans sans arriver à sa fin. »¹⁷

Toujours selon Abou Saïd al Khoudri رضي الله عنه le Prophète ﷺ a dit :

« Les habitants du Paradis verront certainement les habitants des palais qui sont au-dessus d'eux comme vous voyez actuellement les étoiles les plus lumineuses perdues au fond du ciel à l'Est ou à l'Ouest et ce à cause de la supériorité des degrés qu'occupent les uns par rapport aux autres. »

Ils dirent : « Oh Messenger de Dieu ! Est-ce que ces hautes demeures sont celles des Prophètes et que nul autre qu'eux ne pourra atteindre ? ».

Il dit : « Pas du tout, par Celui qui tient mon âme dans Sa main (image illustrant l'Omnipotence divine sans intention de décrire Dieu à l'image de Ses créatures) ce sont plutôt des hommes qui ont cru en Dieu et accordé la foi aux Messagers. »¹⁸

Selon Anas رضي الله عنه le Messenger de Dieu ﷺ a dit :

« Il y a au Paradis un marché où les gens viennent le vendredi. A ce moment souffle un vent du Nord qui jette une poussière sur leurs visages et leurs vêtements. Leur beauté en devient plus resplendissante.

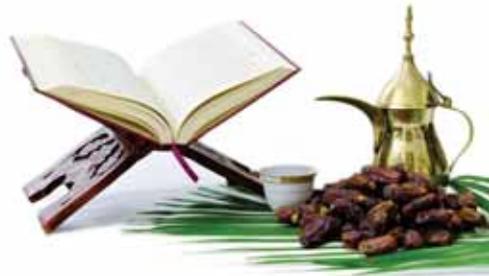
Leurs épouses leur dirent : « Par Dieu vous êtes devenus plus beaux et plus resplendissants. » Et ils leur dirent : « Vous aussi par Dieu vous êtes devenues plus belles et plus resplendissantes. »¹⁹

Enfin ultime récompense qui attend les Croyants:

Selon Abou Saïd al Khoudri رضي الله عنه le Messenger de Dieu a dit :

« Dieu glorifié et honoré dira aux gens du Paradis : « Oh gens du Paradis ! ».

Ils disent : « Comment peut-il en être autrement quand Tu nous as donné ce que Tu n'as



jamais donné auparavant à aucune de Tes autres créatures ? ».

Il leur dit : « Voulez-vous que Je vous donne mieux que tout cela ? »

Ils disent : « Qu'y a-t-il de meilleur que cela ? »

Il dit : « Je vous couvre de ma pleine satisfaction et je ne me fâcherai alors plus jamais contre vous. »²⁰

Jarir ibn Abdullah رضي الله عنه rapporte : « Le Messenger de Dieu ﷺ alors que nous nous étions près de lui leva les yeux vers la lune alors qu'elle était à son plein quartier et dit :

« Vous verrez votre Seigneur de vos yeux comme vous voyez maintenant cette Lune. Personne ne pourra vous usurper votre droit de Le voir. »²¹ URA

Selon Souhayb رضي الله عنه le Messenger de Dieu ﷺ a dit :

« Une fois que les gens du Paradis y seront entrés Dieu béni par Lui-même et exalté dira : « Voulez-vous encore quelque chose ? »

Ils disent : « Ne nous n'as-tu pas blanchi nos visages ? Ne nous as-tu pas introduits au Paradis et sauvés de l'Enfer ? »

Il ﷻ soulève alors le voile et voilà qu'ils n'ont jamais reçu de plus cher que la vue de leur Seigneur »²²

Pussions-nous mériter le sort de ces derniers et avoir le bonheur de voir dans l'au-delà notre Seigneur sans voile.

Amin ﷻ

17. Hadith Unanimement Reconnu Authentique.

18. Hadith Unanimement Reconnu Authentique.

19. Muslim Livre 53 Hadith 2833.

20. Hadith Unanimement Reconnu Authentique.

21. Hadith Unanimement Reconnu Authentique.

22. Muslim Livre de la Foi (1) Chapitre 80 Hadith 356.